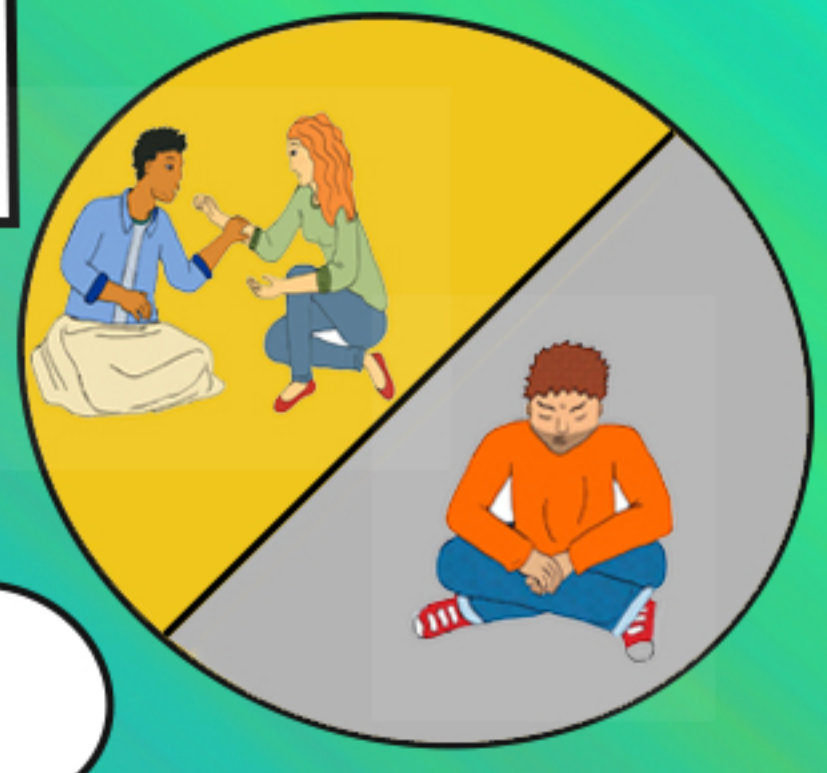
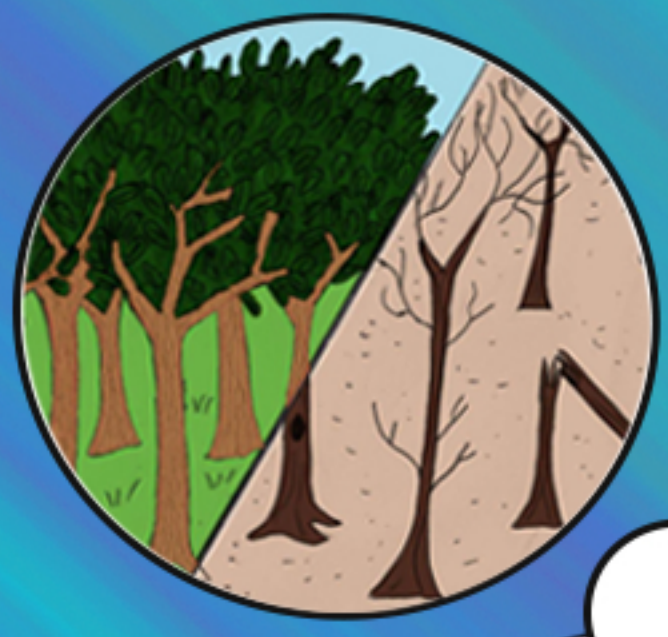


L'Eco-citoyenneté, tu connais ?

Viens répondre à cette question en jouant à "Eco let's go" !

Avec Eco let's go, mesure ton impact sur les piliers du développement durable en répondant à des questions sur ton quotidien



Choix
Vous êtes invité à passer deux semaines chez des amis. Vous vous rendez chez eux en voiture et vous avez beaucoup de bagages.
Vous les placez :
1. Dans le coffre de la voiture
2. Dans une remorque
3. Sur le toit de la voiture

Municipalité
Votre commune souhaite lancer un projet de développement de l'agriculture urbaine et vous propose de vous accorder afin de choisir parmi les deux projets communautaires suivants :
1. Le développement des cultures sur toit
2. Le développement des cultures dans des jardins associatifs. (friches urbaines, réhabilités, sites industriels, parcs publics...)

Evènement
Le joueur de gauche est parti en vacances le jour du premier tour des élections présidentielles. Vous acceptez de voter par procuration pour lui.
+1

Question
Quelle part de la consommation d'énergie d'un ménage représente le chauffage ?

Impossible de faire des économies en étant éco-citoyen ?
"Eco Let's Go" va vous prouver le contraire !

Incarnez un personnage,
faites face à des choix, débattiez et faites monter vos piliers :
Ecologie, Social, Economie et Bien-être



Produit par :
Marie-Sophie Barde
Carole Beugnet
Justin Collard
Thomas Joyeux
Claire Mathot
Chloé Philipponnat
Andréas Trupin
Rémi Venot

Sous la tutelle de :
Philippe Lerouillois

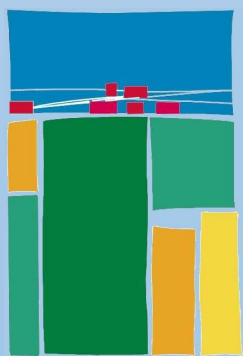




UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



Association Ciel



FOYERS RURAUX
MOSELLE

MOUVEMENT RURAL

Le jeu de société de l'écocitoyenneté

Projet professionnel
2013/2014

BARDE Marie-Sophie
BEUGNET Carole
COLLARD Justin
JOYEUX Thomas
MATHOT Claire
PHILIPPONNAT Chloé
TRUPIN Andréas
VENOT Rémi

Tuteur :

LEROUVILLOIS Philippe



Pays du Toulais, Saintois et Moselle & Madon

Introduction

La dégradation de l'environnement et les déséquilibres socio-économiques qui ébranlent la Terre ont obligé les gouvernements à s'interroger sur les actes d'hier et d'aujourd'hui pour freiner la situation de crise vers laquelle nous nous dirigeons. Armés de prévisions scientifiques et de nouvelles idées pour subvenir aux besoins futurs, les gouvernements ont mis en place des concepts pour protéger la planète et ses habitants.

Il est difficile de contenter les besoins en quantité et en qualité d'une population croissante tout en protégeant l'environnement et en évitant les inégalités. En effet, l'augmentation des quantités nécessite une amélioration des rendements ce qui passe par les OGM (la surface de cultures de plantes génétiquement modifiées dans le monde est passée de 0 à environ 170 millions d'hectares entre 1996 et 2012) (*), l'utilisation d'herbicides et de pesticides (la France a une consommation de 59 300 tonnes de pesticide par an) (**). Combiné à la mondialisation, des inégalités se creusent. Et alors que des progrès se font dans le domaine de l'amélioration génétique, des concepts comme « agriculture durable » font leur apparition et donnent naissance au développement d'une agriculture parallèle plus saine pour l'environnement que l'on présume moins rentable. Face à cette situation, en France, les citoyens se sentent peu concernés par ces problèmes, ont tendance à sentir impuissants ou à penser qu'il n'a pas lieu de changer ses comportements. Ils ont besoin de plus d'informations pour comprendre la situation et les solutions possibles. En agissant en tant qu'écocitoyen, ils peuvent à la fois améliorer la situation, s'intégrer davantage dans la société et faire bouger les choses et leurs concitoyens, tout en s'aidant directement eux-mêmes sans changer radicalement de mode de vie. Le Pays Terres de Lorraine cherche à informer les citoyens et les faire débattre, avec l'aide de Foyers Ruraux, Familles Rurales et Mr Lerouillois. Nous avons pour objectif de fournir un jeu de société simple et ludique pour des familles lors d'une réunion intitulée : « Consommer citoyen, c'est possible ».

Il s'agit donc de savoir comment appréhender de manière ludique les comportements écocitoyens et leurs impacts.

Nous débuterons par aborder les thèmes-clés que recouvre l'écocitoyenneté. Puis nous évoquerons les différents comportements écocitoyens que les familles peuvent adopter au quotidien. Enfin, nous étudieront différents jeux de société pour trouver comment transmettre ces comportements de manière ludique.

Sommaire

Introduction (p2)

I - Les notions clés de l'écocitoyenneté

- 1) Le développement durable
- 2) L'économie circulaire
- 3) Le commerce équitable
- 4) L'écocitoyenneté
- 5) L'empowerement
- 6) Gare aux dérives !

II - Les comportements écocitoyens dans les foyers (p15)

- 1) Comportements au quotidien
 - A/Alimentation
 - B/ Textile
 - C/ Télécommunication
 - D/ Soins corporels et produits d'entretien
 - E/ Déchets
 - F/ Transports
- 2) Optimisation du logement
 - A/ Achat d'un logement
 - B/ Acquisition de mobiliers
 - C/ Électroménagers
 - D/ Eau
 - E/ Énergies
- 3) Consommation de service
 - A/ Loisir
 - B/ Tourisme
 - C/ Épargne

III - Le jeu au service de l'apprentissage (p38)

- 1) Réflexion générale autour du jeu
- 2) Passage à « La Feinte de l'Ours »
- 3) Recherches pour les cartes spéciales

Sources bibliographiques (p40)

Sources des illustrations (p44)

I - Les notions clés de l'écocitoyenneté

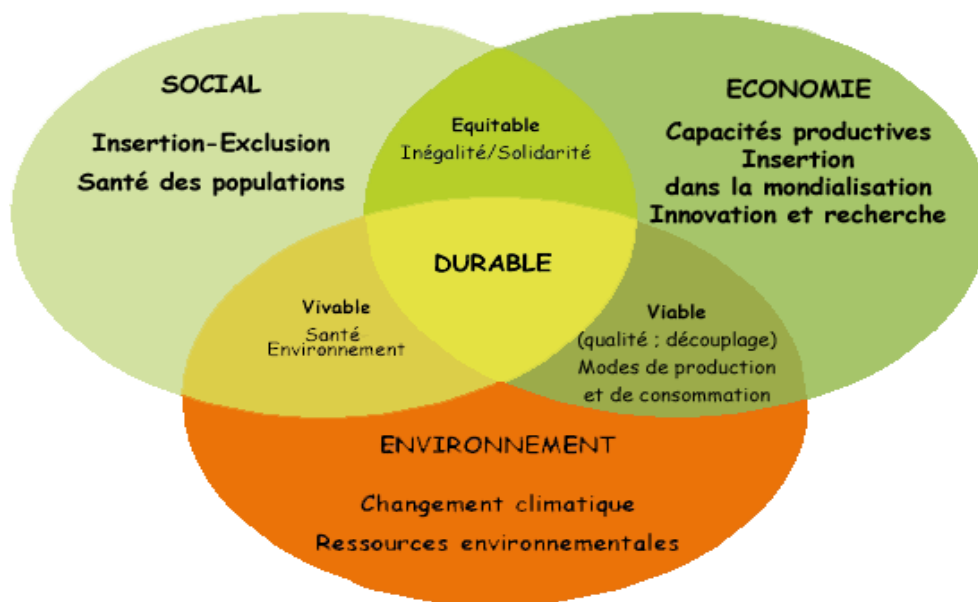
1) Le développement durable

A/ Une prise de conscience

En 1971, une association privée internationale « le Club de Rome » publie « Halte à la croissance », un rapport dénonçant l'incompatibilité entre le développement économique et la protection de l'environnement et de la planète à long terme, dans un contexte de croissance économique et démographique poussant à la surexploitation des ressources naturelles.

En 1987, le premier ministre norvégien, Mme Brundland énonce la définition du Sustainable Development, qui restera inchangée : «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».
(1)

Développement durable est la traduction de Sustainable Development. Il prend en compte à la fois la gestion rationnelle des ressources humaines, naturelles et économiques. Chacun de ces trois piliers est indispensable pour garantir un développement à long terme.



Les trois piliers du développement durable (A)

B/ Les différents problèmes soulevés

Une économie déshumanisée

Le commerce est devenu un enjeu de pouvoir. En effet, le manque d'information, sur le devenir du produit pour le producteur et sur l'origine du produit pour le consommateur, donne de l'importance aux intermédiaires. Ces derniers peuvent ainsi fixer leurs règles, leurs prix et leurs produits. Ils font des échanges inégaux à leurs profits par le biais de la spéculation à court terme. (2)

Les ressources non-renouvelables s'épuisent. Ainsi, dans un contexte de mondialisation où les échanges internationaux sont nombreux, l'enjeu économique est important. Des tensions se créent pour accéder à ses ressources.

Des injustices sociales

L'inégalité de richesse au niveau mondial crée une fracture nord/sud. Les pays en voie de développement sont trop endettés et freinés dans leurs échanges commerciaux pour pouvoir s'inquiéter de la santé, de la protection de l'environnement, de l'éducation... La rééquilibrage des forces économiques est nécessaire. (3)

Des problèmes sociaux subsistent dans les pays en développement : discriminations de différents types ; mauvaises conditions de travail ; accès au travail, à la santé et au logement difficiles ; insertions des handicapés et personnes âgées dans la société...

Un environnement en péril

Les problèmes sont multiples : le réchauffement climatique, la pollution de l'air et de l'eau, la disparition d'espèces animales et végétales, la déforestation, la désertification et l'appauvrissement des sols... Ils sont accentués par l'augmentation des catastrophes industrielles, l'augmentation du niveau de vie d'une partie considérable de la population et l'explosion démographique. (4)

Les conséquences des problèmes écologiques

Les répercussions touchent l'économie en créant des tensions économiques et la santé à cause de la pollution. La détérioration de l'environnement pose aussi des problèmes éthiques, notamment en remettant en cause la possibilité pour les générations futures de subvenir à leurs besoins. En effet, les ressources naturelles se raréfient. Il est donc important de réguler leur consommation, en mettant en place une économie circulaire notamment. (3)

Plus particulièrement, la diminution de la quantité de sols arables, dû à une urbanisation intempestive et à l'agriculture intensive, est préoccupante. Elle rend plus difficile la capacité à nourrir une population grandissante. Il est donc nécessaire de ré-densifier le réseau urbain.

Le réchauffement climatique

C'est un problème majeur dont la rapidité est problématique. Il est amplifié par l'émission de gaz à effet de serre, notamment dégagé lors de la combustion d'énergie fossiles. Celle-ci étant en plus des ressources non-renouvelables, la transition énergétique est indispensable pour se tourner vers une consommation d'énergie écologique. Dans une moindre mesure, il est nécessaire de créer un nouveau système de mobilité, plus respectueux de l'environnement.

C/ Les enjeux du développement durable

Les trois piliers du développement durable sont interdépendants. Il faut donc considérer le problème dans sa globalité afin de pouvoir concilier économie, écologie et social à long terme.

Les choix politiques ne doivent plus avoir uniquement comme objectif de faire des bénéfices économiques immédiats. Les décideurs doivent aussi voir à long terme quels peuvent être les impacts sur la population et l'environnement. Le but est d'avoir une économie indépendante, socialement juste et respectueuse de l'environnement. Il est nécessaire de la contraindre à des normes sociales et environnementales.

Des problèmes environnementaux, comme le réchauffement climatique, la pollution ou l'épuisement des ressources, ne se limitent pas aux frontières d'un pays et doivent être considérés à l'échelle planétaire. Des conventions et des accords multilatéraux ont été convenus, faudrait-il encore qu'ils soient appliqués. Il est aussi envisagé de créer une organisation mondiale de l'environnement pour traiter ces problèmes.

L'État n'est pas le seul responsable du développement durable. Ses enjeux s'appliquent aussi aux entreprises privées et publiques, aux associations, aux ONG, aux syndicats. Seul une contribution collective peut avoir de réelles conséquences ; ce qui nécessite que chacun d'entre nous se sente concerné en tant que citoyen. (4)

D/ L'intervention de l'État

Au Sommet de la Terre de Rio en 1992, la France réfléchit à une stratégie nationale de développement durable, portant aussi bien sur ses aspects environnementaux que sociaux et économiques. L'objectif est de répondre aux besoins des citoyens actuels sans compromettre ceux des futurs citoyens. Les pays développés se sont engagés à stabiliser leurs émissions de gaz à effet de serre avant l'an 2000 et l'Union européenne s'engage à aider financièrement les pays en développement pour tenir cet objectif. Ces engagements ne seront pas tenus. L'Agenda 21 local est mis en place. C'est un plan d'action pour le 21^e siècle répertoriant tous les secteurs où le développement durable doit s'appliquer dans le cadre des collectivités territoriales. Il faudra attendre 7 ans pour qu'une loi lui fasse référence.



Label de l'Agenda 21 local (B)

En 1997 est mise en place le protocole de Kyoto qui instaure des objectifs chiffrés et juridiquement contraignants. Il oblige la mise en œuvre d'action et l'atténuation des effets sur les pays en voie de développement. Les résultats seront comptabilisés, notifiés et feront l'objet d'un examen.

La Charte de l'Environnement est adoptée en 2004. Elle répertorie les droits et devoirs fondamentaux au sujet de la protection de l'environnement et est basée sur trois principes : prévention, précaution, pollueur-payeur. Le Grenelle de l'environnement est créé en 2007. Les lois Grenelle 1 et 2 sont adoptées en 2007 et 2009.

En 2012, la France participe à la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, appelée « Rio+20 ». Elle est axée autour de deux thèmes : économie verte et cadre institutionnel du développement durable. A cette occasion est préparée la conférence environnementale sur la transition écologique. (1)

Aujourd'hui la France se veut être un « État Exemple ». Elle veut intégrer les préoccupations environnementales à ses activités pour montrer l'exemple et rendre le développement durable crédible.

E/ Des organismes contribuant au développement durable

L'UNESCO

L'UNESCO est « l'institution chef de la Décennie des Nations Unies » pour l'éducation au service du développement durable entre 2005 et 2014. De nouvelles méthodes pédagogiques sont adoptées afin d'intégrer dans l'enseignement et l'apprentissage les notions clés du développement durable. La prise de conscience de la situation est nécessaire pour obtenir une véritable implication et un changement des comportements. Le sentiment de culpabilité et d'impuissance peut être éliminé en donnant des pistes de réflexion pour trouver des solutions. (5)

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME)

Il s'agit d'un établissement public à caractère industriel et commercial, sous la tutelle des ministères de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, et de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Son but est de mettre en œuvre des politiques publiques contribuant au développement durable. Elle met à disposition des entreprises, collectivités locales, pouvoirs publics ses capacités d'expertise et de conseil afin de permettre un progrès dans une démarche environnementale. Elle aide notamment au financement des projets et de la recherche. (6)

L'Organisation Internationale de Normalisation (ISO)

Cet organisme de normalisation international a pour objectif la production de normes internationales dans les domaines industriels et commerciaux. La norme 26000, publié depuis novembre 2010 concernant la responsabilité sociétale des organisations, s'inscrit dans le développement durable. Elle se focalise à la fois sur la protection de l'environnement et à la fois sur le respect des droits de l'Homme et de principes moraux, tout en contribuant au développement local. (7)

La Politique Agricole Commune (PAC)

La PAC a été créée pour augmenter la production agricole française et limiter les importations. L'agriculture fut alors victime d'excès de productions et de ses impacts sur l'environnement. Ainsi depuis les années 90, un processus de réformes continues garantit une agriculture européenne compétitive et plus respectueuse de l'environnement. La PAC participe aujourd'hui au développement durable tout en se préoccupant des exigences des consommateurs, du bien-être des animaux, de la qualité et de la sécurité des aliments. (8)

2) L'économie circulaire

Pour l'élaboration de notre jeu écocitoyen, nous nous sommes renseignés sur les thèmes globaux qui peuvent définir l'écocitoyenneté. Cette partie va tout d'abord traiter de l'économie circulaire qui est un des axes de l'écocitoyenneté.

L'économie circulaire est un concept économique qui a pour but principal de limiter le gaspillage des matières premières, de l'eau, et de l'énergie en minimisant les déchets. Ce concept s'inspire du modèle de cycle naturel où tout est réutilisable.

En effet, la population mondiale augmente avec une double conséquence puisque le nombre total de consommateurs augmente et qu'en moyenne chaque consommateur consomme plus qu'auparavant. La consommation augmente donc également.

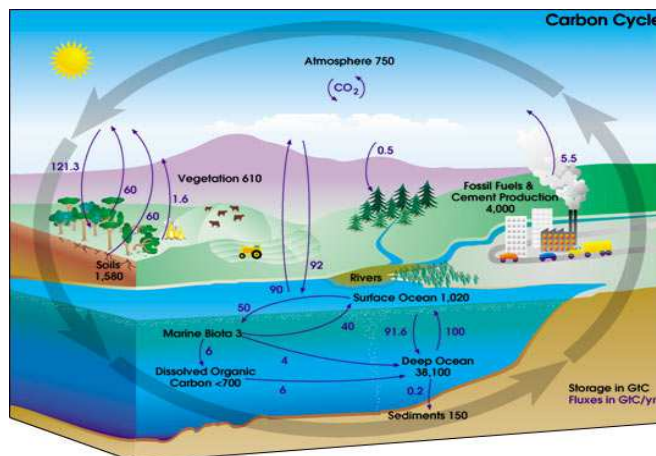
Le concept d'économie circulaire s'inscrit dans les démarches de développement durable qui défend la logique de développement mais dans la mesure où il est maîtrisé de telle façon qu'il ne pénalise pas les générations futures. Le principe est d'essayer de passer d'une économie, aujourd'hui en majorité, linéaire dans laquelle la consommation produit des déchets qui s'accumulent, qui sont enfouis ou incinérés, à une économie circulaire où l'on prend en compte le recyclage et la réutilisation de matières déjà utilisées. L'économie circulaire entraîne des coûts de production plus faibles par le recyclage des déchets ce qui diminue les coûts en composants et parfois en énergie nécessaire à la production. L'économie circulaire doit bien étudier la collecte des déchets pour que les coûts de logistique pour amener les matériaux aux unités pouvant les réutiliser ne soient pas trop élevés.

Cela revient à devoir changer nos modes de production et de consommation en optimisant au maximum le cycle de vie d'un produit.

Il faut que la population prenne conscience du fait que les ressources naturelles de la planète ne sont pas inépuisables, et qu'il faut mettre en place des systèmes de production limitant la surconsommation. En août dernier, il a été constaté que la population avait déjà consommé en 6 mois les ressources naturelles que la terre peut produire en un an. Nous engendrons 4 milliard de tonnes de déchets chaque année et ce chiffre tend à augmenter. C'est en cela que l'économie circulaire répond à une contrainte urgente pour la planète. (9)

L'économie circulaire repose sur plusieurs principes :

- Le biomimétisme est le fait d'imiter la nature, dans les champs de notre étude, ne pas produire de déchet.



Économie circulaire inspirée de la nature (C)

- L'éco-conception est le fait que les produits sont conçus pour optimiser l'énergie tout au long de leur cycle de vie et pour pouvoir être déconstruits.

L'économie circulaire peut être effectuée par les particuliers et par les entreprises industrielles. Chacun à son niveau peut participer à développer l'économie circulaire.

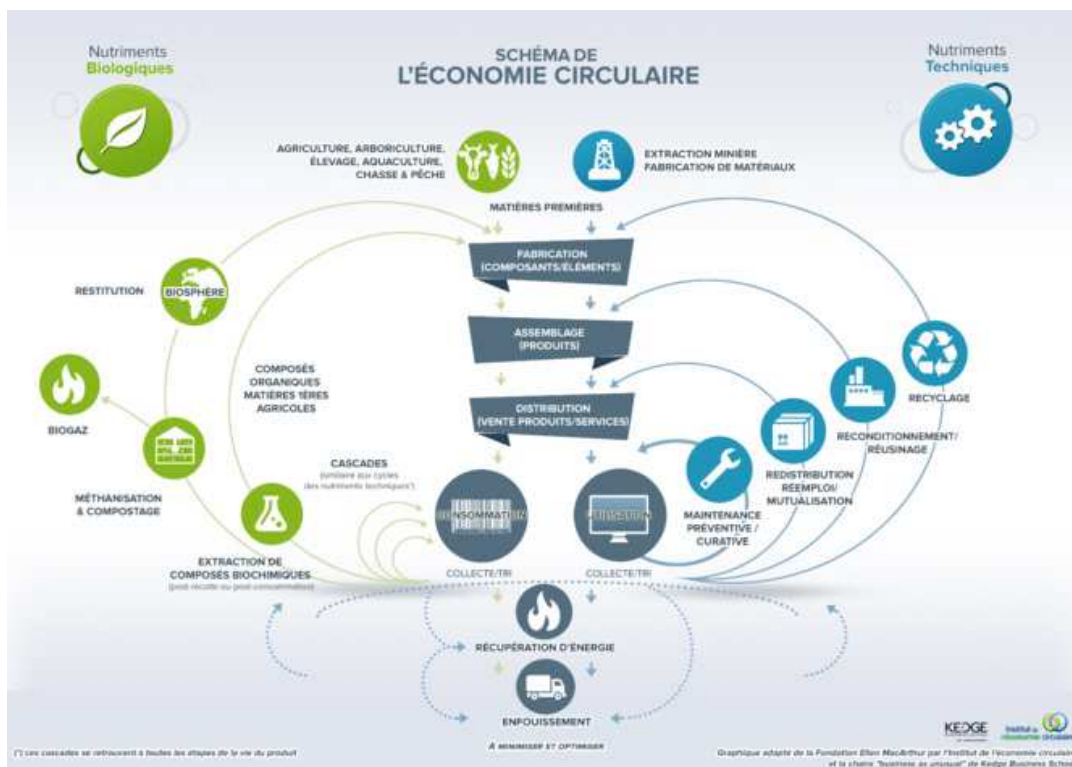


Schéma économie circulaire (D)

Les entreprises et industries y gagnent en effet les extractions et la transformation des matières premières représentent jusqu'à 75% de l'énergie utilisée pour la fabrication d'un produit. Le reconditionnement pratiqué à grande échelle réduirait considérablement leurs besoins énergétiques. Ce système pérenne permettrait de réduire en plus de façon significative les déchets et maintiendrait dans le circuit de production des matériaux précieux.

3) Le commerce équitable

« Quiconque travaille a droit à une rémunération lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine ».(10)

A/ Nécessité du commerce équitable

1^{er} constat : le commerce consiste en un échange de biens ou de services entre deux personnes : le producteur et le consommateur. MAIS actuellement,

Le producteur ne connaît généralement plus la destination du produit ; tandis que le consommateur en ignore la provenance réelle.

La libéralisation des échanges s'est faite **au détriment des pays en développement** les plus vulnérables : il ne pourvoie pas à leur souveraineté alimentaire, à la diminution de la pauvreté ni à la protection de l'environnement.(11)

Chiffres :

Les inégalités n'ont jamais été aussi grandes

- **2,5 milliard** d'individus disposent de moins de 2 dollars par jour.
- **1 milliard** de personnes souffrent de la faim et les 2/3 d'entre elles sont des producteurs qui vivent dans les Pays En Développement.
- Les catastrophes écologiques se multiplient et la biodiversité est menacée : il existe **794** espèces en voie de disparition dans le monde.

Et dans le même temps

- **20%** de la population se partage 86% de la consommation mondiale.
- Les **500 personnes** les plus riches du monde ont un revenu cumulé plus important que celui des **41 millions** les plus pauvres. (12)

D'où la nécessité d'un commerce qui réduise les inégalités : le Commerce Équitable.

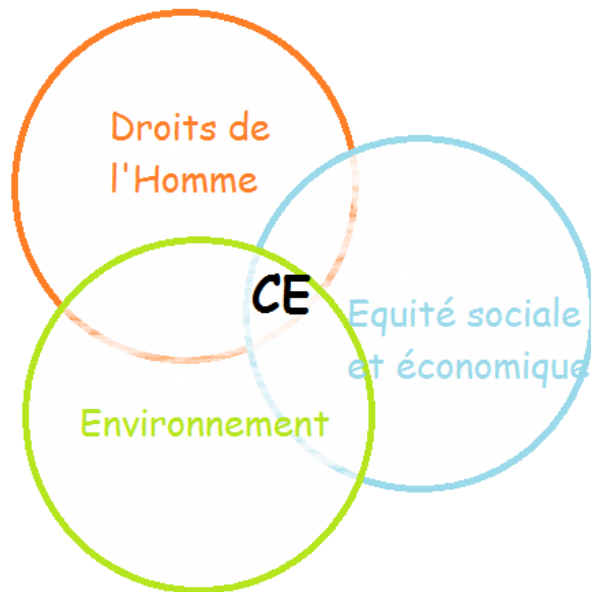
B/ Missions du commerce équitable

Rétablir l'équilibre commercial mondial.

Pour cela, les partisans **nationaux** du commerce équitable se sont retrouvés sous la bannière PFCE (PlateForme pour le Commerce Équitable créée depuis 1997) en partenariat avec l'AFD (Agence Française de Développement, organisme public créé depuis plus de 60 ans) pour remplir les objectifs suivants, inscrits dans la **Charte pour le commerce équitable** (rattaché au WTO, une organisation internationale) :

- Améliorer et stabiliser les revenus des producteurs et artisans les plus défavorisés

- Prix minimal garanti et stable
- Garantir les droits de l'Homme pour tous
- Instaurer des relations stables avec les partenaires économiques
- Préserver l'environnement
- Proposer aux consommateurs la qualité des produits (13)



CE = Commerce Équitable

Aujourd'hui, certains sites vendent plus de 1000 produits très divers respectant cette charte : en alimentation, en déco, en habillement, en soins cosmétiques, en loisirs, etc. (14)

Les produits certifiés commerce équitable sont identifiables en magasin par les logos suivants (15) :



Les principaux produits issus du commerce équitable sont : café, riz, cacao (et chocolat), fruits exotiques (bananes, mangue, etc.), sucre ainsi que des objets artisanaux.

C/ Consommation écoresponsable et commerce équitable

Quels sont les avantages et les inconvénients du commerce équitable en termes d'écocitoyenneté ?

1. Consommation de Produits bio (car d'après la charte, n'est certifié issu du commerce équitable que les produits respectant l'environnement),

2. Aucun OGM n'est utilisé pour les produits Fair Trade® - Max Havelaar®.

4. Diminution de l'agriculture vivrière (= locale) au profit de l'agriculture d'exportation, car les producteurs gagnent mieux leur vie en exportant. Cela constitue un désavantage du commerce équitable.

5. Dépendance des producteurs des pays en développement vis-à-vis des pays du Nord, provoquant l'absence de souveraineté alimentaire. Les producteurs qui exportent dépendent de la demande des pays demandeurs, c'est-à-dire les pays développés

6. Le prix important des produits de consommation « équitables » incite les producteurs défavorisés à y adhérer, et donc augmente la production de ces produits en particulier au détriment d'autres biens de consommation. **La diversité des produits de consommation** s'en ressent donc dans les pays en développement.

3. Attention ! Certains logos sont trompeurs. Les produits possédant les logos ci-dessous ne sont pas issus du commerce équitable :



Certes, ils ont des engagements communs :

- Meilleures conditions de vie pour les producteurs des pays en développement
- Respect de l'environnement

Mais les deux logos ci-dessus se différencient fondamentalement du commerce équitable par :

- Un non engagement à réduire les écarts avec les producteurs les plus défavorisés
- Une absence de prix garanti minimum donc pas de sécurité financière pour ces producteurs (à remarquer pourtant que les prix de vente des produits souvent supérieurs au cours mondial permettent une amélioration certaine des conditions de vie)

Des comportements simples/élémentaires/tout bêtes que chacun peut adopter dans son quotidien, afin que l'ensemble/la somme de nos gestes apparemment anodins aient un retentissement/répercussion/conséquence de grande envergure sur le développement durable planétaire.

4) L'écocitoyenneté

Afin de concevoir les règles d'un jeu de société traitant d'éco-citoyenneté, nous avons dû effectuer des recherches sur différents termes, visant ainsi la possibilité d'aborder le sujet dans sa globalité. Dans un premier temps, nous avons étudié la notion même d'éco-citoyenneté.

Le concept d'éco-citoyenneté est né des pays occidentaux à la fin des années 70 et s'est popularisé avec le sommet des Nations Unies sur le Développement Durable à Rio en 1992.

Ce concept s'attache à la nécessité, pour l'individu, d'avoir des gestes et des comportements responsables tant par rapport à son lieu de vie qu'à l'égard de ses semblables, notamment des générations futures.

D'après Ghandi, être éco-citoyen c'est « vivre simplement pour que simplement d'autres puissent vivre ».

Il faut prendre conscience que le développement durable ne concerne pas uniquement les collectivités et les entreprises mais aussi tous citoyens. Le programme de Stratégie Nationale de Développement Durable prévoit de sensibiliser tout le public au développement durable et de promouvoir la consommation durable.

L'éducation au développement durable est donc primordiale pour changer les mentalités et donner la volonté d'agir, ce qui implique une prise de conscience de la situation sans donner de sentiment de culpabilité et d'impuissance mais en donnant des pistes de réflexion pour trouver des solutions. Chaque citoyen doit être responsabilisé vis à vis des problèmes actuels liés à l'environnement, et apprendre à mesurer l'impact de ses actes sur l'environnement.

D'après Larousse, l'éco-citoyenneté est un comportement individuel ou collectif consistant à observer les principes et les règles destinés à préserver l'environnement. (16)

Selon Wikipédia, on peut également parler d'une "conscience écologiste d'appartenir à un territoire qui garantit son existence". (17) De ce fait, apparaissent des droits et des devoirs vis à vis de l'environnement.

L'éco-citoyen appartient à l'environnement, et peut assurer un développement durable tant par son attitude que par ses prises de décisions.

On peut citer quelques exemples « d'éco-gestes » : (18)

- Économiser l'eau et éviter de la polluer
- Économiser l'énergie (dans la maison)
- Aider à protéger les mers et les océans
- Apprendre les règles de transports durables
- Contribuer à la lutte contre les changements climatiques
- Limiter et gérer ses déchets
- Connaître les logos et les labels de l'éco-consommation
- Apprendre les consignes en cas d'accident industriel
- Apprendre les consignes en cas de catastrophe naturelle
- Adopter de nouvelles attitudes à l'école ou en entreprise

Parallèlement à cette définition d'éco-citoyenneté apparaît rapidement la notion de "consommation responsable".

« Consommer responsable c'est donner un sens éthique et une utilité sociale à l'acte d'achat. Le consommateur doit devenir un « consom'acteur », c'est-à-dire avoir une démarche d'achat réfléchie: il ne doit plus être passif dans son acte de consommation. » (19)

Ainsi, le principe de base de la consommation responsable consiste à ne consommer que si cela s'avère réellement nécessaire.

Finalement, être un consommateur responsable implique une réflexion sur les conséquences environnementales et sociales de ses achats. Par exemple : quelles ont été les conditions de fabrication du produit, a-t-il été fabriqué avec des matières premières ? De quel pays vient-il ? Son emballage est-il recyclable ? Etc...

Une autre notion importante rattachée à celle d'éco-citoyenneté est l'économie circulaire, qui s'inspire des écosystèmes naturels.

L'objectif principal de l'économie circulaire est de dissocier la croissance économique de l'épuisement des ressources naturelles.

De ce fait, on crée un cycle d'utilisation et ré-utilisation d'un produit, dans le but de prolonger sa durée de vie, de favoriser le recyclage et la réutilisation des composants du produit, et donc d'optimiser la gestion des déchets qui réside simplement en une étape du cycle. (20)

En dernier lieu, le commerce équitable est également un concept inhérent à l'éco-citoyenneté.

Le but du commerce équitable réside dans le changement des modes de production et de consommation, en rééquilibrant les échanges Nord-Sud. Pour ce faire, on favorise les échanges de biens et de services entre les pays développés et en voie de développement, afin de garantir un progrès économique et social des producteurs désavantagés. (21)

5) L'empowerement

A/ C'est quoi ?

L'empowerement est un « mouvement politique » originaire d'Amérique. Il ne trouve pas de traduction précise en français, bien que quelques-unes ont été proposées, telles que « capacitation », « autonomisation » ou encore « responsabilisation + émancipation ».

Plus qu'une traduction, c'est une approche de la définition, du contexte que nous pouvons soumettre : ainsi, l'empowerement s'apparente à « *l'appropriation, ou réappropriation de son pouvoir.* (22) ».

Ces dernières années, l'empowerement est devenu un mouvement politique à la mode dans le cadre des politiques urbaines. Son maître mot est de conférer des « pouvoir » aux individus ou groupes d'individus afin qu'ils agissent ensemble sur les conditions sociales, économiques, politiques et écologiques dans lesquelles ils vivent.

Il s'agit d'une politique visant à rétablir un certain ordre, entente ou cohésion chez les populations marginalisées, donner du pouvoir pour une meilleure prise en main personnelle. On peut caricaturer cette idée par une « méthode psychologique » : on confère un sentiment de grand contrôle sur sa vie où l'expérience individuelle suit les membres actifs dans un groupe ou une organisation. L'empowerement se base sur le développement personnel, le soutien mutuel de groupe, de participation et d'organisation. (22)

Ainsi, l'idée est de favoriser les échanges entre les résidents d'un même quartier, en leur donnant la possibilité d'agir afin d'y rendre la vie plus profitable. Cette progression se fait via la fondation d'associations et de prises de décisions entre elles afin de faire évoluer les choses. C'est l'apport d'une part de pouvoir décisionnel, donnant l'initiative aux résidents afin d'agir d'eux même pour la progression de leur conditions de vie et la rénovation des quartiers.

C'est un second souffle pour la politique française urbaine. Celle-ci se retrouve rapidement à court d'idée et de solution, car trop uniforme, non adaptée à tous les cas. Une politique d'entraide entre l'état et les quartiers : travailler main dans la main à la rénovation et non plus de façon à sens unique. L'empowerement permet ainsi les « faire avec » et non plus les « faire pour ». (23)

B/ Devenir écocitoyen

Un rapide coup d'œil sur les définitions d'écocitoyen et sur les sites tournés vers l'écocitoyenneté souligne les comportements clés de l'écocitoyen. Ces comportements reviennent dans toutes les situations du quotidien (nous les retrouverons plus tard, dans le détail des comportements écocitoyens). L'écocitoyen doit chercher à connaître l'impact de ses gestes,

pour les modifier si nécessaire et se responsabiliser. Cela passe par la recherche d'informations sur :

- les produits qu'ils consomment : de nombreux labels parsèment nos produits, les étiquettes se rallongent ; le consommateur doit chercher à les traduire. Certains sites se chargent de détailler les écolabels. (24)

- ses gestes du quotidien : que ce soit prendre une douche ou un bain, utiliser sa machine à laver en cycle court ou long, à froid ou à chaud, le consommateur (25). Il peut apprendre à faire la part belle entre comportement écologique et économique sans pour autant dégrader son bien-être.

- les actions mises en place dans sa commune : on trouve parfois des points ambulants de récolte d'électroménager ou de vêtement dans les villes/villages proches. Il peut aussi s'investir lui-même et proposer de nouvelles idées. On trouve même des entreprises de collecte qui proposent leur service aux collectivités locales. (26)

- d'autres points tels que son empreinte carbone à différents niveaux. (27)

Il existe aussi le choix dans l'écocitoyenneté. Les gammes de produits sont variés et il faut parfois choisir entre le commerce équitable ou l'agriculture biologique française, le recyclé ou l'occasion. Ce n'est pas toujours une question de « bon » ou « mauvais » choix, rien n'étant tout blanc ni tout noir. L'écocitoyen est libre d'accorder plus d'importance à un concept qui lui tient à cœur et optimiser ainsi son bien-être.

Ainsi l'écocitoyen va devenir un citoyen responsable et s'investir dans la vie de la société en s'affirmant.

Enfin, il ne s'agit pas de vivre mal pour la planète. La composante du bien-être est bien là. Les scientifiques qui travaillent autour de la question essayent même de la monétiser. Et souvent, l'écocitoyenneté rime avec « un peu de sport » et parfois même avec « économies ».

6) Gare aux dérives !

A/ Commerce équitable

Un argument marketing

Le commerce équitable fait vendre et certains industriels proposent un faux commerce équitable avec une bonne marge car malgré tout l'image du commerce équitable fait vendre à un prix plus élevé. (28)

Une simple façade

Certains labels du commerce ont des intermédiaires qui prélèvent autant que les autres qu'ils décrient et qu'ils cherchent à concurrencer. Au final, le producteur est payé autant que s'il ne faisait de commerce équitable. (28)

B/ Produit BIO

Contrôle difficile

L'importation rend difficile tous contrôles. Un trafic, organisé entre la Roumanie et l'Italie, aurait ainsi porté sur plus de 700 000 tonnes, écoulées en plusieurs années. Les produits de base étaient achetés via des sociétés écran puis "transformés" discrètement en faux bio, avant d'être revendus aux consommateurs à un prix quatre fois plus élevés. (29)

Un argument marketing

La bio, en devenant industrielle, concentre les moyens de production. Elle reproduit le schéma de l'agriculture classique, elle ne génère rien de vraiment nouveau. Il n'y a que les étiquettes qui font la différence et surtout celles des prix. (29)

Une simple façade

Certains labels sont trop laxistes et proposent des produits bio n'ont plus sans traitement mais sans résidus. Or, il existe des désherbants dont la molécule active se scinde au contact du sol en molécules non recherchées lors des analyses puisque inconnues. (30)

II - Les comportements écocitoyens dans les foyers

La conception du jeu de société éco-citoyen nécessite la création de cartes à jouer portant sur différents thèmes.

Ainsi, différents sujets ont pu être abordés et approfondis, tels que les moyens de transport, les différents types de tourisme, la consommation d'eau et d'énergie, la gestion des déchets, la préservation des espèces, les activités polluantes, le choix de l'hébergement, etc.

1) Comportements au quotidien

A/Alimentation

Avant ses achats

Il faut bien réfléchir à ses achats en dressant une liste de courses afin d'éviter de céder à la tentation pouvant induire une surconsommation ou un gâchis. En France, 7kg d'aliment encore emballés sont jetés par personne et par an et 13kg de reste de repas. (31)

Il faut revoir ses repas en diminuant les quantités de protéines animales (viandes et fromages) car elles sont fortement consommatrices d'énergie au travers de l'élevage. (31)

Il faut remplacer sa viande rouge par de la viande blanche au moins un repas sur deux. Les viandes blanches émettent moins de gaz à effet de serre, par exemple, 200g de poulet émettent dix fois moins de gaz à effet de serre que 200g de bœuf. Cela permettrait d'économiser 163kg de CO₂ par an. (32)

Il faut réduire la consommation de café car il est fortement consommateur notamment d'eau. Cela permettrait d'économiser 140L d'eau, 0,04m² de terre et 10kg de CO₂ par tasse de café. (32)

Il faut boire l'eau du robinet et éviter l'eau en bouteille. La production d'eau en bouteille consomme 17 millions de barils de pétrole aux États-Unis et génère 2,5 millions de tonnes de plastique. (33)

Lors de ses achats

Il faut privilégier les produits de saison afin de limiter la culture hors sol et le transport sur de longue distance, les produits locaux pour également éviter les longs transports, les produits bio pour éviter les produits phytosanitaires, les produits issus du commerce équitable pour soutenir les petits producteurs. (32)

Il faut éviter les produits préparés ou congelés car ils sont coûteux en énergie pour la fabrication et le conditionnement. (31)

Il faut éviter les produits sur-emballés et privilégier les produits à emballage réutilisable afin d'éviter la consommation inutile de ces emballages. (31)

Il faut faire attention aux dates limites de consommation pour éviter le gaspillage. (31)

Après les achats

Il faut bien conserver les produits selon les indications et l'organisation de réfrigérateur. (34)

Il faut éviter le gaspillage.

Il faut privilégier le lavage à la machine en cycle économique. Si le lavage est manuel, utiliser le bicarbonate de soude. Il ne faut pas oublier le tri sélectif.

B/ Textile

Les vêtements et le linge de maison

Pour les vêtements, on retrouve de nouveau les termes bio, équitable, « made in France » recyclé ou d'occasion.

Il existe aussi du linge de maison biologique.

Il est a souligné qu'il existe des dérives encore à ce niveau-ci (certaines étapes de fabrication des produits bios peuvent faire apparaître l'utilisation de produits chimiques lors des teintures ou des blanchissements et certains produits peuvent même nuire à la santé ; le consommateur doit donc rester vigilant) (35)

Certains constats reviennent (le bio est un peu plus cher mais est souvent de bonne qualité) et les conseils se recyclent (privilégier le recyclé, les produits d'occasion pour optimiser les produits et renforcer l'économie circulaire)

Le « Made in France » minimise le transport, sachant que les pays en voie de développement ont tendance en plus à rejeter leurs effluents dans les cours d'eau ou contrôlent mal les risques sanitaires pour les utilisateurs de leurs produits.

Justement, l'augmentation des allergies à certains textiles ces derniers temps booste l'utilisation de vêtements dont on connaît parfaitement l'origine ou aux produits bio. Des labels sont encore là pour renseigner les utilisateurs.

La mode peut aussi rimer avec bio et occasion. Ainsi des magasins et des sites se sont lancés dans la vente de gammes originales de vêtements bio variés avec un large catalogue. (36) (37)



(E)



(F)

Ce concept existe aussi pour le linge de maison.(38)

Le bien-être des consommateurs écocitoyens n'est pas omis.

Enfin, pour les vêtements, le marché de l'occasion est assez répandu. Que ce soit par les friperies (qui se répandent de plus en plus dans les villes), les sites spécialisés (39) ou les sites généraux de e-commerce, on trouve de tout et même de grandes marques. Les articles trouvent une seconde vie. Ce point-ci est important, car si l'achat est important, la suite l'est tout autant.

Le lavage

L'entretien du linge de maison et des vêtements passe par l'utilisation du fameux lave-linge. Les « on dit » et les nombreuses habitudes viennent polluer nos cerveaux sur le lavage de nos textiles.

Pourtant, des sites de consommation écologique permettent de balayer les à priori et fourmillent de bons conseils (au niveau du lave-linge, du séchage et du repassage). (40)

Quelques conseils importants portent sur l'achat d'un lave-linge. Si son prix peut faire reculer certains, le constat est le même que pour l'utilisation des bonnes ampoules : le prix d'une machine A++ est très vite amorti et l'impact écologique est faible comparé à ses concurrents de classe C.

Ensuite, son utilisation importe énormément. A froid et cycle court sont les maîtres mots qui reviennent éternellement. Et pour les scientifiques en mal de preuves, on trouve facilement des comparatifs des actions et de l'énergie utilisé par les différents lavages. (41)

Par la suite, on peut aussi agir en écocitoyen au niveau du séchage. Omettre la facilité du séchage en machine (coûteux de surcroît) pour privilégier le séchage sur cintres, à plat ou sur corde à linge qui garantit en prime une fraîcheur unique du linge. Bref, favoriser les anciennes manières qui ont tout à être adoptées (économiques et écologiques).

Et ensuite ?

Les vêtements ont une foultitude de secondes vies. On peut les re-vendre, les donner autour de soi, les déposer dans des points de collectes ou d'apport (42) à des recycleries/ressourceries, ou à des associations. Cela dépend de l'envie du consommateur, de l'état du vêtement et du geste qu'il veut faire.

Le lave-linge se recycle aussi (selon son état) auprès de déchetterie ou de réseaux solidaires. De plus, lors de l'achat du nouvelle machine, on peut demander aux livreurs de reprendre l'ancien appareil, ceci étant possible grâce à l'éco-participation, cela se faisant gratuitement. Une information que certains ignorent. Bref, l'écocitoyen est quelqu'un d'averti qui gagne tout à tous les coups !

C/ Télécommunication

Si les Techniques de l'Information de de la Communication ont été perçus comme une source d'avantages sur le plan économique et social, ce n'est que récemment que leur impact sur l'environnement est devenu une réelle préoccupation.

Dans l'informatique le coût environnemental de production est très élevé comparé à d'autre secteur d'activité. Mais il y a aussi le problème de l'extraction nécessaire de matière première pour les TIC comme l'or, le cuivre et le mercure.

Tous d'abord je vais parler des comportements à adopter vis à vis des ordinateurs, appareil qu'une majorité d'entre nous utilisent chaque jour. Tout d'abord il est préférable d'utiliser un ordinateur portable plutôt qu'un ordinateur fixe, en effet un ordinateur portable consomme jusqu'à 80% d'énergie en moins. De plus, lors de l'achat d'un nouvel appareil, que ce soit ordinateur ou imprimante, il faut veiller au étiquettes. En effet, certains labels sont attribués lorsque les appareils consomment moins d'énergie. Par exemple,



Un écolabel permet de distinguer des produits et des services plus respectueux de l'environnement.

En plus de cela certains comportements sont nécessaires comme ne pas laisser en veille les machines ou utiliser des multiprises à interrupteur car même éteint un appareil peut consommer de l'énergie. Il existe également des recommandations pour l'utilisation de son ordinateur comme l'utilisation de PDF qui est optimisé au niveau de la taille du document ou encore limiter l'envoi des courriels. L'envoi de 33 courriels d'1 Mo à 2 destinataires par jour et par personne génère annuellement des émissions équivalentes à 180 kg de CO₂, ce qui équivaut à plus de 1000km parcourus en voiture. (43)

Il est vrai que les appareils de télécommunications nécessitent de l'énergie mais cela pourrait être favorable, en effet cela permet de favoriser le télé-travail, par exemple, et de limiter alors les déplacements ou la consommation de papier. Néanmoins les télécommunications n'étant pas gérer de façon correcte la baisse de consommation d'énergie attendue n'est pas encore atteinte.

Pour ce qui est de la téléphonie mobile, il existe certaines associations qui peuvent mettre en relations les possesseurs de mobiles usagés mais dont certaines pièces sont encore en état de marche, avec des pays émergents qui récupèrent ces mobiles pour permettre d'en réparer un autre. Cela permet de minimiser nos déchets électroniques et cela favorise le développement économique des pays émergents.

D/ Soins corporels et produits d'entretien

Lors de l'achat de produits d'entretien ou de soins corporels, le consommateur peut se poser des questions sur l'impact de l'utilisation du produits sur l'environnement, les écosystèmes...

Il existe de nombreux éco-labels (44) que le consommateur peut trouver pour toutes les catégories de prix. Ces produits éco-labels doivent :

- respecter les exigences strictes en matière de biodégradabilité pour limiter les impacts sur l'environnement aquatique
- limiter la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions atmosphérique et aquatique lors de la fabrication
- limiter certaines substances dangereuses pour la santé humaine
- favoriser une quantité d'emballages limitée
- utiliser des matières premières renouvelables, des fibres recyclées ou issues de forêts gérées durablement.

Concernant les produits cosmétiques, ils ont la caractéristiques d'interdire les tests sur les animaux, la majorité des ingrédients végétaux doivent être issues de l'agriculture biologique, ils ne doivent pas utilisés d'OGM ni exploiter des espèces végétales et animales en danger.

De plus quelques gestes du quotidien permettent de réduire l'impact que l'utilisation de des produits ménagers et de soins corporels peuvent avoir sur l'environnement :

- Il est préférable d'opter pour des produits concentrés ex les produits "solides" car ils possèdent moins d'emballages et moins de transports que les produits liquides.
- Il est important de respecter les doses d'utilisation, en lisant attentivement les étiquettes et les notices d'utilisation, on a croit souvent à tort qu'augmenter la dose lors de l'utilisation de ces produits augmentera leur efficacité.
- Il ne faut pas jeter les produits d'entretiens et autres (nettoyants, dégriffants, décapants, peintures, solvants, huiles de vidange) dans l'eau mais les amener à la déchetterie.

E/ Déchets

Le traitement des déchets constitue un problème de taille en ce qui concerne l'environnement. En effet chaque français produit plus d'un kilogramme de déchets ménagers par jour (45).

Les hommes doivent avoir des comportements responsables en vue d'une consommation réfléchie et doivent participer au recyclage et/ou à l'élimination des déchets en prônant le tri sélectif au sein de leur foyer et même de leur commune.

Les causes principales sont la surconsommation, l'achat de nombreux produits jetables, ou produits su-remballés.

Une solution intermédiaire pourrait être la mise en place de bac à compost, dans son jardin, le compost permet de valoriser les déchets putrescibles en produit pour fertiliser les plantations et le jardin.



Le recyclage, c'est cela

Avec...	On fait
19 000 boites de conserve	Une voiture
1 000 boites de boisson	Une machine à laver
670 canettes de boisson	Un vélo
1 300 boites boisson	Une tondeuse à gazon
15 bouteilles plastique	Un gilet polaire
3 bouteilles plastique	Un tee shirt
3 400 bouteilles de lait	Un banc public de 100 kg

Recyclage (G)

Le recyclage a de nos jours une importance majeure dans le cycle du produit. Les déchets deviennent des matières premières entrant dans la fabrication de nouveaux produits permettant ainsi d'économiser les ressources naturelles de notre planète.

Il faut s'assurer de bien respecter les consignes indiquées dans les bornes d'apport volontaire, et s'assurer que par la suite la commune prenne réellement en charge correctement les produits recyclés

Le recyclage est également créateur d'emploi

D'autre part il existe certains produits qui requièrent un recyclage spécial (élimination par des filières spécialisées) comme les déchets dangereux les médicaments périmés (opération Cyclamed)

De plus, chacun de nous se doit de prolonger la vie d'un produit en donnant ce qui peut être donné par exemple aux œuvres caritatives (mobilier, appareils électroménagers, vaisselles, vêtements, bicyclettes, jouets...).

Voici comment les produits que nous jetons sont réutilisés pour la conception de nouveaux produits :

		ENLÈVEMENT	LIEUX DE TRAITEMENT	PRODUITS FINAUX
DÉCHETS RECYCLABLES	Déchets putrescibles	<ul style="list-style-type: none"> • Apport en déchetterie • Compostage à domicile 	<ul style="list-style-type: none"> • Unité industrielle de compostage • Composteur individuel 	<ul style="list-style-type: none"> • Compost
	Papiers et cartons	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte à domicile en sacs ou bacs recyclables • Bornes d'apport volontaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Centres de tri, puis cartonneries et papeteries 	<ul style="list-style-type: none"> • Papiers journeaux et cartons recyclés
	Textiles	<ul style="list-style-type: none"> • Bornes d'apport volontaire • Apport en déchetterie • Don à des œuvres caritatives 	<ul style="list-style-type: none"> • Centres de tri des textiles 	<ul style="list-style-type: none"> • Textiles réemployés ou recyclés
	Plastiques recyclables	<ul style="list-style-type: none"> • Bornes d'apport volontaire • Collecte à domicile en sacs ou bacs recyclables 	<ul style="list-style-type: none"> • Centres de tri / granulation puis usines de recyclage 	<ul style="list-style-type: none"> • Produits plastiques recyclés (tuyaux, gaines téléphoniques, pull-over...)
	Métaux	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte à domicile en sacs ou bacs recyclables • Apport en déchetterie (pour les gros objets) 	<ul style="list-style-type: none"> • Centres de tri puis usines de recyclage (aciéries, fonderies, affineurs...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Métaux recyclés • Produits rénovés et réemployés
	Verres	<ul style="list-style-type: none"> • Bornes d'apport volontaire 	<ul style="list-style-type: none"> • Centres de tri puis usines de recyclage (verreries) 	<ul style="list-style-type: none"> • Verres recyclés
	Encombrants	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte occasionnelle à domicile • Apport en déchetterie • Don à des œuvres caritatives (mobilier, matelas, gros électroménager...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Usines de démontage, de recyclage ou de rénovation 	<ul style="list-style-type: none"> • Produits rénovés et réemployés • Produits recyclés
DÉCHETS NON RECYCLABLES	Déchets sanitaires			
	Déchets combustibles divers	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte à domicile en sacs classiques tout venant 	<ul style="list-style-type: none"> • Usine d'incinération avec récupération d'énergie 	<ul style="list-style-type: none"> • Énergie, électricité, mâchefers (recyclés en travaux publics ou mis en décharge), résidus de fumées d'incinération mis en décharge pour déchets dangereux
	Plastiques non recyclables			
	Déchets incombustibles	<ul style="list-style-type: none"> • Apport en déchetterie 	<ul style="list-style-type: none"> • Centre de tri pour déchets inertes 	<ul style="list-style-type: none"> • Produits recyclés en travaux publics • Déchets mis en décharge pour déchets inertes
	Déchets spéciaux	<ul style="list-style-type: none"> • Collecte occasionnelle en porte à porte • Apport en déchetterie 	<ul style="list-style-type: none"> • Usines de traitement spécialisées pour les déchets dangereux 	<ul style="list-style-type: none"> • Énergie et déchets stockés en décharge pour déchets dangereux

Tri et Recyclage (G)

F/ Transports

Le secteur des transports est responsable de 25 % des émissions de gaz à effet de serre acteur du réchauffement climatique et du développement de la pollution et de la diffusion de particules entraînant des maladies respiratoires voire des effets cancérogènes et mutagènes

Le transport routier en est le principal responsable (84 %) suivi du transport aérien (11 %) (45).

. C'est donc à nous d'agir, de réfléchir à la manière dont on utilise les transports afin de diminuer l'impact que leur utilisation possède sur notre environnement.

Tout d'abord l'entretien du véhicule doit être mis en avant, car il constitue une économie d'énergie, de plus le prix de la revente d'un véhicule bien entretenue sera plus élevé.

La manière de conduire peut aussi influencer sur les émissions de gaz à effet de serre : une conduite agressive provoque une surconsommation

L'utilisation du véhicule peut parfois être modifiée, la voiture est le plus souvent utilisée pour des trajets courts coûteux en énergie : 4 déplacements sur 10 sont inférieurs à 2 kilomètres pour des temps de trajet qui n'excèdent pas en ville : 20 minutes à pied, 8 minutes à vélo et 5 minutes en bus.

Si 1 % des automobilistes réduisait de moitié l'utilisation de leur voiture pour leurs petits déplacements en ville, il y aurait 25 millions de tonnes de polluants divers en moins chaque année rejetées dans l'atmosphère.

Pour des déplacements de moyenne distance, il est préférable d'utiliser le réseau des transports en commun. Un bus rempli de passagers peut remplacer 40 véhicules et éviter par la même occasion la production de 50 tonnes de gaz à effet de serre par an.

Il existe d'autres solutions comme le choix d'un véhicule moins producteurs de polluants pour diminuer l'impact que l'utilisation des moyens de transport a sur l'environnement. Par exemple la voiture électrique, elle n'émet aucun polluant sur son lieu de circulation et contribue à diminuer la pollution en ville. En plus, ce type de véhicule n'émet pas de bruit et son coût d'entretien est cinq fois inférieur à celui d'une voiture traditionnelle.

La voiture hybride permet quant à elle de limiter les émissions de polluants

On peut trouver aussi l'utilisation de Gaz de Pétrole Liquéfié ou le Gaz Naturel Véhicule.

2) Optimisation du logement

A/ Achat d'un logement

Lors de la première visite, il faut penser à différentes choses pour être pleinement renseigné.

Il faut regarder si le toit, les murs et les fenêtres sont correctement isolés. Une bonne isolation limite les pertes de chaleur. Il est important de connaître l'état des installations de chauffage, ainsi que l'énergie utilisée (fioul, gaz, électricité, réseau de chauffage urbain, bois, énergie solaire) et le système de production d'eau chaude. Il en dépendra le montant des dépenses en énergie et l'impact environnemental. Il faut aussi savoir dans quel l'état est du système de ventilation.

Il faut penser à consulter le diagnostic de performance énergétique. Il s'agit de classer le logement selon sa consommation d'énergie. Une note est attribuée de A à G, allant du moins au plus consommateur.

Pour se référer à la réglementation, il est nécessaire de demander l'année de construction du logement et si il y a eu des travaux d'amélioration ou des travaux lourds.

La localisation du logement implique plus ou moins de dépense en transport. Il peut être notamment plus ou moins facile de prendre les transports en communs. (6)

B/ Acquisition de mobiliers

Lors de l'achat de l'électroménager, la consommation en énergie de l'appareil est indiqué par l'étiquette énergétique. C'est une note allant de A pour les appareils économe, à G pour les appareils coûteux en énergie. Il existe une nouvelle étiquette énergétique, A+++ , très économe en énergie qui sont donc à privilégier. Elle peut concerner le lave-linge, le lave-vaisselle, le sèche-linge, le réfrigérateur et le congélateur. Certains équipements comme les climatiseurs restent de grands consommateurs d'énergie. (6)

Pour les meubles, il est possible d'acheter du mobilier recyclé ou déjà utilisé en allant dans des brocante ou des magasins spécialisés. Il existe de nombreuses solutions pour se

débarrasser d'un meuble : le recycler, le donner ou le rapporter au magasin, le réparer, le stocké en vu de le réutiliser. Ces gestes permettent de faire fonctionner une économie circulaire. (46)

C/ Électroménagers

De nos jours, l'électroménager représente un souci majeur dans l'optimisation du logement d'un ménage. En effet c'est de 40 à 60%, soit presque 2/3 de la consommation en électricité qui passe par ces appareils. Outre le coup en énergie suite à leur fonctionnement, ils représentent également la confluence majeure de l'utilisation en l'eau.

Suite à la demande d'appareils moins couteux, et regardant de l'environnement, les fabricants proposent un panel de plus en plus fourni dans le choix de nos appareils électroménagers (certaines marques en faisant même une politique de vente, devant l'intérêt croissant de la clientèle face aux caractéristiques environnementales de leurs appareils, et l'impact qu'ils peuvent avoir).

En effet, bien que 76 % de l'impact écologique d'un appareil électroménager est lié a son utilisation, le reste est réparti entre sa fabrication, et à son recyclage. D'où l'émergence des produits dits « verts », prenant en compte leur poids (important lors des transports), mais également l'emballage et l'emploi de métaux toxiques (outre la consommation en énergie).

Ceci explique également les politiques visant augmenter les réparations et non à changer d'appareil : le remplacement a un coup écologique important.

Et pourtant 76% du coup pour l'utilisation, c'est quand même beaucoup, et nous voulons réduire cette dépense. Consommer moins est un objectif louable. Mais comment y parvenir concrètement ? Un outil de poids nous est donné pour y arriver : l'étiquette-énergie et la classe énergétique.

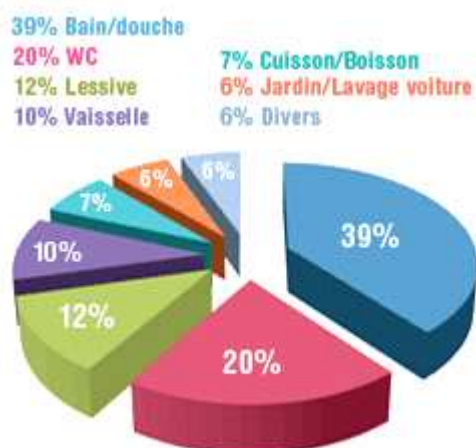
Il s'agit d'un code couleur, renvoyant a une lettre (de A à G), renseignant sur la consommation à l'année de l'électroménager auquel elle est associé. Ces étiquettes informatives sont obligatoires sur une grande majorité des appareils électroménagers courants (tels que les lave-linges, laves vaisselles et sèche-linges). L'avantage de l'étiquette d'énergie et sa simplicité de lecture : à la lettre attribuée correspond une fourchette de consommation : les appareils bénéficiant du A sont considérés comme les plus économes, ceux ayant reçu un F ou un G sont les plus énergivores et les moins rentables. Il s'agit en quelque sorte de la carte d'identité de l'appareil présentant ses capacités et ses coups (exprimés en KWh/an). Récemment sont également apparues les classes A+ et A++, au-dessus de la classe A, et consommant jusqu'à 50% de moins que celle-ci.

Mais en quoi choisir la classe A est-ce vraiment rentable ?

La réponse se décline en 3 points : la durée de vie, la consommation et donc par corrélation, une pollution moindre. Bien que de façon générale, le coup à l'achat des plus élevé pour cette classe d'électroménagers, cette différence de prix est amortie sur les économies en énergies qu'ils réalisent sur le long terme. (48)

Mais outre la consommation en énergie, la consommation en eau est également un sujet sensible qui tourne autour de ces appareils. La consommation en eau ne cesse

d'augmenter, et par là, son prix également (0.3c le litre en moyenne). Or il est possible d'économiser jusqu'à près de 50% de sa consommation en eau en adoptant le bon matériel (et les bons gestes). (49)



D/ Eau

Si chaque français consomme habituellement 150 L d'eau par jour, les habitants de certains pays aux ressources extrêmement limitées en consomment à peine 20 l/j chacun ! De telles inégalités donnent à réfléchir, d'autant plus que seule 0,3% de l'eau sur la Terre est mobilisable pour la consommation humaine.

Elle est prélevée dans les ressources superficielles (rivières, lacs) ou souterraines (nappes, sources) puis dirigée vers une usine de traitement. Dans cette usine, l'eau est décantée, filtrée puis désinfectée pour être transformée en eau potable. (51)

Coûts unitaires		Coûts annuels (pour une famille de 4 personnes)		€/an
Prendre un bain =	200 l ▶ 0,60 €	A raison d'un bain/pers/semaine =	41,6 m ³ /an ▶	124,80
Prendre une douche =	40 l ▶ 0,12 €	A raison d'une douche/pers/tous les 2 jours =	28,8 m ³ /an ▶	86,40
Laver la voiture =	100 l ▶ 0,30 €	A raison d'un lavage/mois/voiture dans 1 famille à 2 voitures = 2,4 m ³ /an ▶		7,20
Faire tourner le lave-linge =	80 l ▶ 0,24 €	A raison d'une machine tous les 2 jours =	14,4 m ³ /an ▶	43,20
Faire tourner le lave-vaisselle =	20 l ▶ 0,06 €	A raison d'un lavage de vaisselle tous les 2 jours =	3,6 m ³ /an ▶	10,80
Tirer la chasse d'eau =	10 l ▶ 0,03 €	A raison de 6 chasses/j/pers =	87,6 m ³ /an ▶	262,80
Faire un arrosage de pelouse =	300 l ▶ 0,90 €	A raison d'un arrosage matin et soir 10 j/an =	6,0 m ³ /an ▶	18,00
Remplir une piscine hors sol = 25 000 l ▶ 75,00 € (Ø 5 m - H : 1,20 m)		A raison de 2 vidanges et remplissages/an =	50,0 m ³ /an ▶	150,00

(H)

Compte-tenu de ce constat, nous nous sommes intéressés aux comportements susceptibles de limiter cette consommation démesurée (52) :

Je ne gaspille pas l'eau chaude.

Je ferme le robinet quand je me brosse les dents, quand je me lave les mains, quand je me rase.

Je prends une douche plutôt qu'un bain. Cela me permet d'économiser 160 l d'eau et 0,48 € à chaque fois.

J'installe un robinet thermostatique dans ma douche, dans mon lavabo, qui me permet d'atteindre directement la température que je désire sans avoir à la régler manuellement à l'aide d'un robinet classique en gaspillant au passage au moins 1 litre d'eau à chaque fois.

J'installe un aérateur (=économiseur d'eau) sur mes robinets, ce qui permet de diviser par deux ma consommation. Cet appareil substitue une partie du débit d'eau par de l'air tout en gardant la même efficacité du jet.

Je ne mets en marche mon lave-vaisselle que lorsqu'il est plein.

Pour le lavage du linge en machine, j'utilise systématiquement les lessives sans phosphates. Je privilégie également les produits d'entretien respectueux de l'environnement, biodégradables et à base d'agents nettoyants végétaux.

Je repère et je répare systématiquement les fuites en remplaçant les joints ou éléments défectueux, en surveillant le compteur d'eau. Je répare les robinets qui gouttent.

Plus d'1/3 de la consommation d'eau potable d'un ménage provient des chasses d'eau. Pour réaliser d'importantes économies, je place un objet volumineux (une brique ou une bouteille d'eau pleine et fermée) dans le compartiment de la chasse, ou bien j'installe une chasse à 2 vitesses permettant de choisir entre 5 l ou 10 l voire 3l ou 6l au moment de la chasse.

A la cuisine, je ne fais bouillir que la quantité d'eau dont j'ai besoin, Je couvre les récipients lorsque je fais chauffer de l'eau ou des aliments et j'économise ainsi 30 % d'énergie, et je gagne du temps lors de la cuisson.

J'utilise l'eau de cuisson pour tuer les mauvaises herbes lorsqu'elle est encore bouillante.

Dans mon jardin :

Je récupère l'eau de pluie au bas de mes descentes d'eau pluviale (gouttières) dans un récupérateur, une cuve, et je l'utilise pour arroser les plantes, nettoyer les abords ou laver la voiture gratuitement !

Ne pas jeter certains déchets dans l'évier car ils polluent les eaux (et parfois les stations d'épuration sont incapables de traiter certaines substances) ou altèrent les systèmes bactériens qui permettent le traitement des eaux (huiles alimentaires, café ou tout autre produit en poudre, hydrocarbures, pesticides, médicaments).

Utiliser un matériel d'arrosage au goutte-à-goutte plutôt qu'un jet d'eau (cela diminue la part d'eau qui s'évapore)

J'aère la terre (grâce à une binette), cela améliore l'absorption de l'eau et diminue le gâchis d'eau lors de l'arrosage

Je plante mon jardin avec des plantes qui nécessitent peu d'arrosage

J'arrose le soir ou tôt le matin, cela réduit les pertes d'eau par évaporation.

E/ Énergies

La consommation d'énergie est une des principales causes de la dégradation de l'environnement et elle augmente les risques et conséquences liées à l'effet de serres. Il est donc nécessaire de réduire son utilisation. Ce d'autant plus que plus de 80% de l'énergie consommés provient de gisements d'énergie fossiles.

Les ménages (ensemble des occupants d'un même logement), dans leur usage privé de l'énergie (déplacement des personnes, chauffage des logements, eau chaude, électricité), sont responsables directement de 47 % des émissions de CO₂, soit 7,8 tonnes de CO₂/an/ménage (9).

Il faut judicieusement choisir son mode d'énergie. En effet il y a d'autres types d'énergies que les énergies fossiles : les énergies renouvelables.

Le choix n'est pas évident, il faut pour cela étudier les conditions d'occupations de mon logement, la localisation géographique, le coût d'investissement, et le confort.

Les énergies fossiles sont le type d'énergie le plus utilisés mais celle-ci posent de nombreux problèmes. Leur stock n'est pas illimité, néanmoins leur consommation ne cesse d'augmenter ceci engendre une flambée des prix pour ce type d'énergie (6).

Il existe différent type d'énergie renouvelable :

- Le **bois** est abondant, bon marché, et peut constituer une ressource locale intéressante. C'est une source d'énergie qui n'augmente pas l'effet de serre ; en effet lorsque qu'il est brûlé le bois libère la même quantité de CO₂ que celle qui l'a fixé pendant sa croissance. Pour que cet équilibre soit conservé, il faut évidemment s'assurer que pour tout arbre coupé, un autre sera replanté. Il faut donc une gestion maîtrisée des forêts. Son utilisation peut être contraignante si l'alimentation des appareils utilisant le bois comme énergie est manuelle, par contre elle le sera moins dans le cas de chaudières automatiques aux granulés de bois ou à plaquettes forestières.

- L'**énergie solaire** est inépuisable, son utilisation (hors énergie d'appoint) ne génère pas de pollution ni de rejet de gaz à effet de serre. Les matériaux sont fiables et la production collective d'eau chaude sanitaire solaire se développe. Mais les installations nécessitent un investissement important ainsi qu'un entretien rigoureux. Un chauffage d'appoint est cependant indispensable sous nos latitudes. Mais il ne faut pas raisonner uniquement en coût d'investissement mais aussi en temps de retour sur cet investissement. Pour 5m² de capteur et un ballon de 200L (ce qui correspond à l'utilisation pour 3-4 personnes) il faut un temps de

retour de à peu près 7 ou 10 ans mais passé ce délai l'installation solaire est plus rentable que l'installation traditionnelle.

• **Les pompes à chaleur géothermiques ou aérothermiques** peuvent chauffer des maisons ou de petits immeubles. L'énergie produite n'est pas totalement renouvelable puisque la pompe à chaleur fonctionne à l'électricité. De même que pour l'énergie solaire, la géothermie est coûteuse et il faut penser au temps de retour sur cet investissement. Cela dépend des installations mais en moyenne le temps de retour est supérieur à 10 ans.

Quand l'énergie est utilisées pour chauffer, il faut penser à renouveler les chaudières si elles ont plus de 20 ans car elles consomment alors beaucoup plus et ne sont plus rentables pour le ménage. De plus, quand les chaudières ont plus de 20 ans, elles nécessitent un entretien régulier et plus coûteux que pour des chaudières moins anciennes. Il est également bien de réguler la température en fonction de chaque pièce, 19°C dans les pièces à vivre, 16°C dans les chambres et 22°C dans les salles de bain. De plus, adoptez un comportement économe, se traduira par une baisse de facture de chauffage.

Même si l'utilisation de matériels de chauffage ou de tout autre source de consommation énergétique dans l'habitat est un point essentiel à respecter pour diminuer sa consommation d'énergie, il ne faut pas oublier de limiter les pertes d'énergies en optimisant la qualité de l'enveloppe du bâtiment et pour cela il faut isoler son logement. Une bonne isolation des murs et du toit évite le refroidissement des murs et diminue la condensation intérieure ce qui améliore en plus le confort et la qualité de l'air intérieur. Une isolation extérieure des murs pour être très performante doit permettre de supprimer les ponts thermiques par exemple aux endroits des liaisons murs/ planchers. Faire poser des doubles ou triples vitrages à isolation renforcée (VIR) limite également les pertes de chaleur puisque les déperditions énergétiques au travers des baies vitrées entre un vitrage simple et un double vitrage VIR sont divisées par 6.

Les triples vitrages peuvent même amener des performances d'isolations des parois vitrées quasiment au niveau de l'isolation des parois opaques. La dernière réglementation thermique a confirmé que l'augmentation des surfaces vitrées augmente même la qualité environnementale des logements car si les vitrages choisis ont les bonnes performances d'isolation, les baies vitrées amènent de l'énergie solaire en hiver.

3) Consommation de service

A/ Loisir

Afin d'aborder les loisirs de la vie quotidienne dans une dynamique éco-citoyenne, nous avons étudié plusieurs sujets :

- Les loisirs et la nature : la préservation des espèces, le respect des règlements, les activités polluantes ou réglementées (la plongée...), les produits naturels...
- Le sport : le choix du sport, l'équipement sportif
- Le jardinage
- Les loisirs culturels (bibliothèque, aller au cinéma, la lecture...)

– Faire les vide-greniers, brocantes, etc.

L'optique éco-citoyenne implique que l'accomplissement d'un loisir ne doit pas se répercuter sur la nature. Par exemple, il ne faut pas cueillir de plante lors d'une promenade car il pourrait s'agir d'une espèce protégée. De la même manière il faut respecter les chemins balisés et ne pas jeter de déchets ni de mégots dans l'environnement. Éviter toute activité polluante permet de ne pas porter atteinte à la faune et à la flore du lieu. La plongée est un exemple d'activité qui nécessite l'intervention d'un spécialiste qui aide à la préservation des récifs coralliens.



Andromeda polifolia L. une espèce protégée (I)

Lorsqu'il s'agit de pratiquer un sport, il est nécessaire de le choisir avec précaution. L'idéal étant les sports naturels tels que le jogging plutôt qu'un sport nécessitant un engin à moteur ou l'utilisation de produits chimiques (natation, golf...). La fabrication des équipements sportifs est une étape très polluante. Louer son matériel ou l'acheter d'occasion permet de réduire son impact sur l'environnement. (53)



Une piscine écologique (J)

Dans un autre domaine, le jardinage est une activité qui nécessite plusieurs précautions telles que le choix des plantes à cultiver en fonction du lieu (sol, climat, parasites...) ; la manière de les agencer telle que les espèces se protègent mutuellement ; faire varier les espèces cultivées pour limiter le développement d'un parasite ; utiliser du compost au lieu d'engrais chimiques ; limiter l'utilisation de désherbant chimique ; économiser l'eau de l'arrosage ; etc.. Tout ceci dans un souci de biodiversité.

L'abus de pesticides est dangereux pour tous les habitants de votre jardin.



Vous traitez :

- votre pelouse pour enlever les « mauvaises herbes »
- votre potager pour supprimer les pucerons
- vos arbres fruitiers pour lutter contre les champignons

Savez-vous qu'en utilisant des pesticides sans précautions, vous risquez de mettre vos enfants ou vos animaux domestiques en contact avec des produits potentiellement dangereux pour leur santé ?

Les pesticides, apprenons à nous en passer !

ONEMA
écophyto2018

Liberté - Égalité - Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
de l'Écologie,
de l'Énergie,
du Développement
durable
et de la Mer

www.jardiner-autrement.gouv.fr

« Jardiner autrement » (K)

Il est nécessaire de bien choisir les plantes à cultiver en fonction du lieu, en tenant compte de la composition du sol, du climat, des parasites... etc. Les plantes peuvent être agencées de telle manière que les espèces se protègent mutuellement. Il est également possible de limiter le développement d'un parasite en faisant varier les espèces cultivées. Afin de limiter l'utilisation d'engrais chimiques, on peut favoriser l'utilisation de compost. Laisser les arbres morts se décomposer est un moyen d'enrichir le sol. Il est aussi nécessaire de limiter l'utilisation de désherbant chimique. De plus, les traitements de charpentes sont des produits toxiques notamment nocifs pour les chauves-souris.

Concernant la faune, on peut installer des nichoirs, des refuges ainsi que des points d'eau et de nourriture pour les animaux.

Enfin, il est nécessaire d'éviter de contribuer à la pollution lumineuse qui a des effets négatifs sur les animaux, et limiter le nombre de lampes allumées la nuit dans le jardin.

Les loisirs culturels peuvent également induire un comportement éco-citoyen. Par exemple, prendre un abonnement à la bibliothèque, se rendre au cinéma ou au théâtre en transports en commun, jeter ses livres dans des conteneurs adaptés... sont quelques exemples d'attitudes éco-citoyennes.

En dernier lieu, chiner aux puces ou chez les brocanteurs permet, non seulement, de donner une seconde vie aux meubles et objets destinés à être jetés, d'éviter les encombrants, le gaspillage de nouvelles fabrications mais aussi de réaliser des économies. (54)

B/ Tourisme

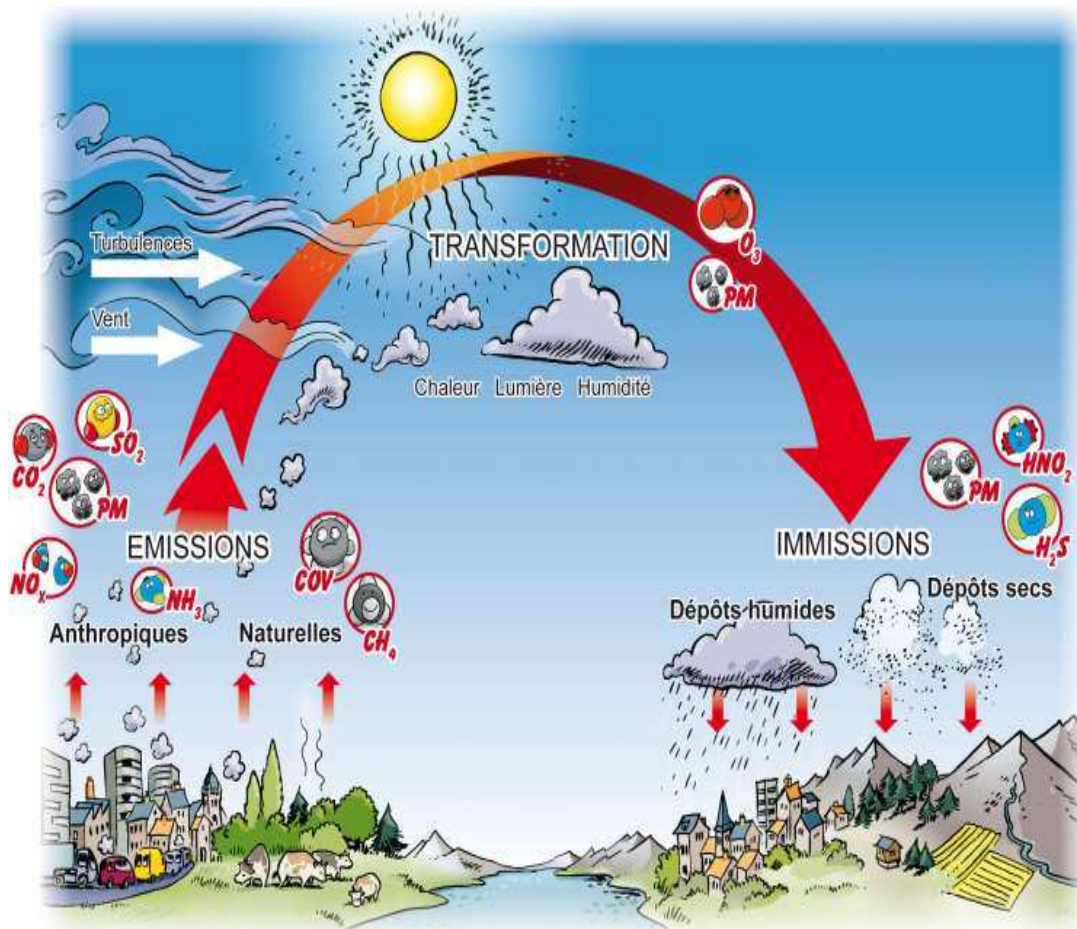
Considérer le tourisme d'un point de vue éco-citoyen conduit à prendre en compte différents points :

- Le choix du lieu du séjour (à l'étranger ou non)
- Le choix du mode de transport pour s'y rendre
- Le choix de l'hébergement
- La consommation (de produits locaux ou non, d'eau, d'électricité...)
- La gestion des déchets
- Le choix d'une attitude positive, neutre ou négative sur l'environnement (comportements et types de tourisme)

En premier lieu, il apparaît que d'un point de vue environnemental, un séjour dans le pays où l'on réside reste le moins néfaste : en effet si l'on est obligé d'emprunter un avion, l'impact négatif est relativement important. Si le séjour se fait dans le pays d'habitation, il s'agit alors d'opter pour le mode de transport qui convient le mieux, le train étant un meilleur choix que la voiture.

Si l'individu choisit de prendre une voiture, vient alors la problématique des bagages : où les range-t-on ? Les placer dans une remorque apparaît comme étant la meilleure solution, toujours dans un souci environnemental.

Enfin, adopter une vitesse modérée permet d'économiser du carburant et donc de limiter son émission de gaz à effet de serre.



Pollution de l'air (L)

Il existe de nombreux simulateurs disponibles en ligne permettant de choisir quel transport est le plus adapté en fonction du lieu d'arrivée.

Une fois sur le lieu du séjour, choisir son mode d'hébergement est primordial si l'on veut réduire son impact sur l'environnement. La demande ayant augmenté depuis plusieurs années, de nombreux endroits touristiques ont été construits aux dépens d'espaces naturels. Il existe pourtant plusieurs alternatives à ces lieux, tels que les « séjours chez l'habitant », « l'échange d'habitat », le camping, les « hôtels éco-construits », ces derniers étant conçus dans les règles du respect de l'environnement.

D'après l'ADEME, la consommation d'eau et d'énergie d'un touriste est 2 à 4 fois supérieure à sa consommation habituelle : il suffit donc simplement de conserver ses habitudes pour réduire son impact sur l'environnement lors d'un voyage.

Dans un pays étranger, acheter des produits artisanaux dynamise l'économie locale, ce qui est une bonne chose.

Il est également possible d'opter pour un type de tourisme qui correspond à une volonté d'agir en faveur de l'environnement ou de l'Humain : Le tourisme durable et responsable offre un respect environnemental et social durant toutes les étapes du voyage mais ne permet pas d'avoir un impact positif sur l'environnement. Le tourisme solidaire et équitable porte son intérêt sur l'humain avant tout, le but étant de rétablir un peu d'égalité entre les différentes populations, mais pas d'avoir un impact positif sur l'environnement. (55) Enfin, l'éco-tourisme n'implique pas seulement le respect de l'environnement, il implique également d'avoir un impact positif sur celui-ci.



L'éco-tourisme en Chine © Laetitia Santos (M)



Agence de voyage TransHumans, Voyageurs Responsables (N)

C/ Épargne

- Une banque solidaire a pour rôle de prélever des dépôts et d'octroyer des crédits dans le cadre d'une relation équilibrée entre les parties et dont le but est principalement de soutenir l'innovation sociale.

L'épargne solidaire, associe finance et solidarité, permet de favoriser le développement d'une société dont l'un des enjeux est de répondre aux problèmes de l'emploi, de l'environnement, du développement des logements sociaux.

Il existe certains labels comme Finansol (56).

Il est aussi conseillé de rechercher les banques qui investissent dans des entreprises locales.

- Dans de nombreux pays, il existe des banques éthiques. Elles investissent dans des entreprises durables, des projets communautaires... Ces banques prennent en compte non seulement le résultat mais aussi la durabilité sociale et environnementale. Pourtant, elles offrent des rendements raisonnables pour l'argent de ses clients et proposent des crédits abordables. De plus, les études montrent que les banques éthiques sont très stables et le sont restées, malgré la crise financière.

Quelques exemples de banques éthiques : Charity Bank, GLS Bank, Triodos, Banca Etica, JAK Bank, etc.

En général, la plupart des banques proposent d'épargner de manière éthique

Par exemple le Crédit coopératif en France propose des livrets favorisant le développement durable et autres livrets éthiques. (57)

Les banques éthiques ont des actions à différentes échelles, comme la FEBEA (Fédération européenne des banques éthiques et alternatives) qui propose de développer la finance éthique et solidaire en Europe. (58)

Tandis que la nef (59) propose d'investir dans des projets tournés vers l'international, elle s'engage à gérer de manière responsable et transparente l'épargne citoyenne en France.

IV- Le jeu au service de l'apprentissage

1) Réflexion autour du jeu

Le projet professionnel « monopoly écocitoyen » consiste en réalisation d'un jeu fondé sur les principes de l'écocitoyenneté. Dans un premier temps, nous avons cherché à définir l'écocitoyenneté et à comprendre quelles notions clefs vont de pair avec cette notion comme le développement durable, l'économie circulaire et le commerce équitable. En parallèle, nous nous sommes intéressés plus particulièrement au jeu, quel serait le public cible de celui-ci ? Quel type de jeu trouvons-nous plus attractif pour le public ?

En travaillant avec différentes associations, Familles rurales, Foyers Ruraux, la fédération de la maison des jeunes et de la culture du 54, nous avons défini le public cible comme étant un public jeunes adultes, adultes. Le jeu n'est pas adapté aux enfants de moins de 10 ans, car il aborde quelques notions sur lesquels l'enfant ne peut offrir de réflexion.

Sur le principe du jeu en lui-même nous avons choisi de nous inspirer de divers jeux de société comme « La bonne paye ». En effet notre jeu met en situation différents personnages dont le statut social et financier est prédéfini, ce personnage se déplace sur le plateau de jeu qui représente une année. Au cours d'une année, un tour le personnage est amené à faire face à des situations quotidiennes ou en rapport avec des thèmes de l'année aux quelles il doit faire un choix qui déterminent son impact sur l'écologie, le social, son argent et l'économie globale. Notre jeu a donc aussi la spécificité d'insérer des questions sous forme de quizz qui permettent la réflexion du joueur sur les comportements clefs de l'éco citoyen et de l'impact de ses choix sur son revenu, son « quotas de social, et d'écologie ». Il s'apparente aussi au jeu « Richesse du monde » sauf qu'au lieu d'enrichir la production de différents matériaux, notre joueur éco citoyen doit faire grandir ses piliers « écologie, social, bien-être » tout en gérant son argent au cours de l'année.

Nous avons donc par la suite élaborer une trame des règles du jeu ainsi que les différentes cartes qui seront tirées par les joueurs à chaque tour. Cependant, nos connaissances personnelles en matière de jeux de société ne nous permettaient pas de produire un jeu qui nous satisfaisait : nous voulions faire interagir les joueurs et chercher à les choquer sur l'état actuel de l'environnement pour montrer la nécessité de changer ses comportements.

2) Passage à « La Feinte de l'Ours»

Grâce à Mr. Lerouvillois, nous avons pu nous rendre au café de La Feinte de l'Ours et nous entretenir brièvement avec les volontaires qui le tiennent et côtoient plus ou moins le monde du jeu de société. Nous avons pu leurs demander leurs avis sur la pertinence de certains des éléments de notre jeu (fin de partie, types de cartes...) et trouver des idées pour faire interagir les joueurs. L'aspect de débat et d'interaction entre les joueurs est important puisque le monde est le reflet des actions réunies de chaque personne. Il nous a été proposés de jouer à deux jeux : « Majority © » et un prototype d'un futur jeu « Le Truc De Plus © ». Grâce à ces 2 expériences et un peu d'inventivité, nous avons pu concocter une case spéciale de notre jeu et combler le manque d'interaction et de réflexions

3) Recherches pour les cartes spéciales

La grande majorité de nos cartes ont été faites suite à nos recherches sur les différents comportements écocitoyens. Il nous suffisait de penser à tous les événements du quotidien et d'en sortir des situations auxquelles la plupart des familles de tout genre (couples jeunes ou âgés, avec ou sans enfants, célibataires...) auraient à faire face.

Nous voulions aussi montrer l'intérêt d'agir en tant qu'écocitoyen en soulignant la gravité de la situation de certaines espèces animales ou végétales, de certaines matières premières ou en donnant des chiffres afin que les joueurs mesurent leurs gestes (Combien de bouteilles en plastique recyclées permettent de fabriquer un T-shirt ? Combien coûte une douche ?)

Pour cela nous avons ré-utilisé certaines de nos sources, notamment le guide écocitoyen. 25 et exploité d'autres sources avec des fiches sur les espèces en voie d'extinction. (60)

Sources bibliographiques

*	OGM.ORG, Comprendre les OGM, [En ligne] http://www.ogm.org/tout-savoir.html (Page consultée le 28/01/14)
**	PLANETOSCOPE, <i>ConsoGlobe : consommer mieux-vivre mieux</i> , [En ligne] http://www.planetoscope.com/sols/47-consommation-de-pesticides-phytosanitaires-en-france.html (Page consultée le 28/01/14)
1	GOUVERNEMENT, <i>Site du ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie</i> , [en ligne], http://www.developpement-durable.gouv.fr/ (Page consultée le 20/01/14)
2	COMMERCE EQUITABLE, <i>Plate-forme pour le commerce équitable</i> , [en ligne], http://www.commerceequitable.org/ (Page consultée le 20/01/14)
3	PREFET DE LA REGION DE BOURGOGNE, Site sur le développement durable en Bourgogne, [en ligne], http://www.bourgogne.developpement-durable.gouv.fr/les-enjeux-du-developpement-a488.html (Page consultée le 21/01/2014)
4	CONSEIL GENERAL DES PYRENEES ORIENTALES, Site sur la stratégie départementale du conseil général des Pyrénées orientales, http://www.cg66.fr/913-la-strategie-departementale.htm (Page consultée le 21/01/14)
5	UNESCO, « L'éducation au développement durable », [en ligne], http://www.unesco.org/new/fr/our-priorities/sustainable-development/ (Page consultée le 20/01/14)
6	ADEME, <i>Site de l'ADEME</i> , [en ligne], http://www2.ademe.fr/ (Page consultée le 20/01/14)
7	ISO, <i>Site sur les normes iso</i> , [en ligne], www.iso.org/iso/fr/home/standards.htm (Page consultée le 21/10/14)
8	CHAMBRE D'AGRICULTURE, « tout sur la PAC 2014 », [en ligne], http://www.chambres-agriculture.fr/thematiques/tout-sur-la-pac-2014/ (Page consultée le 21/01/2014)
9	CREATEUR D'ENTREPRISE, <i>Site de l'APCE</i> , [en ligne] http://www.apce.com/cid142485/l-economie-circulaire-modele-economique-avenir.html (Page consultée le 20/01/2014)
10	DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME, article 23. <i>Site des Nations Unies</i> , [en ligne], http://www.un.org/fr/documents/udhr/ (Page consultée le 21/01/2013)
11	PLATEFORME POUR LE COMMERCE EQUITABLE (PFCE). <i>Rapport Annuel 2012</i> , [en ligne], http://www.commerceequitable.org/images/pdf/rapportannuel/2012.pdf (Page consultée le 10/12/2013)
12	PFCE. <i>Collectif français des acteurs du commerce équitable</i> , [en ligne], http://www.commerceequitable.org/lecommerceequitable/contexte.html (Page consultée le 10/12/2013)
13	CHARTRE POUR LE COMMERCE ÉQUITABLE, <i>Site de la PFCE</i> , [en ligne], http://www.commerceequitable.org/lapfceetsesmembres/chartedelapfce.html (Page consultée le 10/12/2013)
14	FAIRTRADE. <i>Site des produits de consommation labellisés Fairtrade</i> , [en ligne], http://www.fairtrade.net/products.html (Page consultée le 10/12/2013)
15	PFCE. <i>Guide des labels du commerce équitable – Étude comparée avec d'autres labels éthiques, édition 2011</i> , [en ligne], http://www.commerceequitable.org/images/pdf/garanties/guide_labels_ce_2011.pdf

	(10/12/2013)
16	DICTIONNAIRE LAROUSSE, [En ligne] http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/%C3%A9cocitoyennet%C3%A9/10910119 (Page consultée le 31/10/2013)
17	WIKIPEDIA, [En ligne] http://fr.wikipedia.org/wiki/Écocitoyenneté (Page consultée le 31/10/2013)
18	EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE Site de Terra project, [En ligne] http://www.education-developpement-durable.fr/ (Page consultée le 31/10/2013)
19	VEDURA, [En ligne] http://www.vedura.fr/economie/consommation-responsable (Page consultée le 31/10/2013)
20	INSTITUT DE L'ECONOMIE CIRCULAIRE, [En ligne] http://www.institut-economie-circulaire.fr/Economie-circulaire-vers-un-nouveau-modele-de-prosperite_a277.html (Page consultée le 31/10/13)
21	DEVELOPPEMENT DURABLE Site du Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, [En ligne] http://www.developpement-durable.gouv.fr/Le-commerce-equitable,22617.html (Page consultée le 31/10/13)
22	IDEES.FR, <i>la vie des idées</i> , [en ligne], http://www.laviedesidees.fr/Vers-un-empowerment-a-la-francaise.html , (19,01,14)
23	LE MONDE.FR, [en ligne], http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/02/07/l-empowerment-nouvel-horizon-de-la-politique-de-la-ville_1827820_3224.html (19.01.14)
24	ECOLABELS, <i>le site des écolabels</i> , [En ligne], http://www.ecolabels.fr/ (Page consultée le 14 janvier 2014)
25	Les bons gestes pour l'environnement / édité par l'Agence régionale de l'environnement en Lorraine, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie et l'Agence de l'eau Rhin-Meuse – Metz, édition 2009
26	ECOTEXTILE, <i>Collecte de textes usagés pour le recyclage</i> , [En ligne], http://www.ecotextile.tm.fr/ecotextile-collectivites.html (Page consultée le 22 décembre 2013)
27	CALCULEZ VOTRE EMPREINTE ECOLOGIQUE, <i>Je calcule mon empreinte écologique</i> , [En ligne], http://archives.universcience.fr/francais/ala_cite/expositions/developpement-durable/calcul-empreinte-ecologique/ (Page consultée le 22 décembre 2013)
28	LEQUITABLE, <i>Dérives</i> , [En ligne], http://www.lequitable.fr/et-apres/derives/ (consulter le 9 octobre 2013)
29	BIOADDICT, <i>Produits bio : comment distinguer le vrai du faux ?</i> , [En ligne], http://www.bioaddict.fr/article/produits-bio-comment-distinguer-le-vrai-du-faux-a2534p1.html (consulter le 9 octobre 2013)
30	BIOVENTURE, <i>La dérive de la bio, tricherie ou maladie de société</i> , [En ligne], http://bioventure.ouvaton.org/la%20derive.htm (consulter le 9 octobre 2013)
31	ADEME, <i>Espace éco-citoyen</i> , [En ligne], http://ecocitoyens.ademe.fr/mes-achats/bien-acheter/alimentation (consulter le 19 novembre 2013)
32	5CONTINENTS, <i>Mes Eco-Gestes</i> , [En ligne], http://www.mesecogestes.fr/ (consulter le 19 novembre 2013)

33	AUCLAIR, <i>Les bouteilles d'eau et l'environnement</i> , [En ligne],_ http://auclairdistribution.com/environnement/les-bouteilles-deau-et-lenvironnement/ (consulter le 19 novembre 2013)
34	LE FIGARO, <i>Conserver ses aliments</i> , [En ligne],_ http://sante.lefigaro.fr/mieux-etre/nutrition-pratique/conserver-aliments/comment-organiser-son-refrigerateur (consulter le 19 novembre 2013)
35	WIKIPEDIA, <i>Vêtement écologique</i> , [En ligne], http://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%AAtement_biologique (Page consultée le 10 décembre 2013)
36	FIBRES ET FORMES, <i>Vos vêtements 100% Bio</i> , [En ligne], http://www.vetementbio.com/ (Page consultée le 26 novembre 2013).
37	EKYOG, <i>Mode et prêt-à-porter</i> , [En ligne], http://www.ekyog.com/ (Page consultée le 26 novembre 2013)
38	COULEUR CHANVRE, <i>Linge de lit et linge de maison</i> , [En ligne], http://www.couleur-chanvre.com/ (Page consultée le 26 novembre 2013)
39	VIDEDRESSING, <i>Le 1^{er} vide dressing communautaire</i> [En ligne], http://www.videdressing.com/ (Page consultée le 26 novembre 2013)
40	CONSOGLOBE, <i>Maison</i> [En ligne], http://www.consoglobe.com/infos-conseils/bons-plans/maison/ (Page consultée le 26 novembre 2013)
41	LES PIEDS DANS LA TOILE, <i>Lessive : à chaud, parfois c'est mieux</i> , [En ligne], http://www.les-pieds-dans-la-toile.fr/2012/02/lessive-a-chaud-parfois-cest-mieux/ (Page consultée le 26 novembre 2013)
42	LA FIBRE DU TRI, <i>Les vêtements et les chaussures se recyclent aussi !</i> , [En ligne], http://www.lafibredutri.fr/ (Page consultée le 26 novembre 2013)
43	INTERNET, COURRIELS: REDUITRE LES IMPACTS <i>site de l'ADEME</i> , [en ligne] http://ecocitoyens.ademe.fr/sites/default/files/guide_ademe_internet_courriel_reduire_les_impacts.pdf (page consultée le 20/01/2014)
44	http://ecocitoyens.ademe.fr/sites/default/files/guide_ademe_logosenvironnementauxproduits.pdf
45	BEGUIN, Daniel, <i>Les bons gestes pour l'environnement</i> , [En ligne], 2008, http://www.lorraine.eu/ecologie-lorraine/eco-citoyennete (Page consultée le 20/01/14)
46	ECO-MOBILIER, <i>Site d'éco-mobilier</i> , [en ligne], http://www.eco-mobilier.fr/ (Page consultée le 20/01/14)
47	ENCYCLO-ECOLO, <i>l'encyclopédie du développement durable</i> , [En ligne], http://www.encyclo-ecolo.com/Electromenager , (consulté le 17/01/14)
48	CONSOGLOBE, <i>consommer mieux – vivre mieux</i> , [En ligne], http://www.encyclo-ecolo.com/Electromenager (page consultée le 17/01/14)
49	INTERNAUTE.COM, <i>site d'actualité en France</i> , [En ligne], http://www.linternaute.com/bricolage/plomberie/dossier/reduire-sa-consommation-d-eau/reduire-sa-consommation-d-eau.shtml , (consulté le 20 / 01 / 14)
50	BIEN CHOISIR, <i>mon électroménager</i> [en ligne], http://www.bienchoisirmonelectromenager.com/ , (consulté le 20 / 01 / 14)
51	CONSEIL REGIONAL DE LORRAINE. « Guide écocitoyen : Les bons gestes pour l'environnement », 2011, p27, [en ligne], http://www.lorraine.fr/files/live/sites/www/files/contributed/documents/Lorraine%20Pratique/vivre%20l%27environnement/bons%20gestes%202008_WEB.pdf , (Page consultée le 21/01/2014)

52	MINISTERE DE L'ÉCOLOGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ENERGIE. « Les bons gestes pour protéger l'eau », 21 mars 2013, <i>site du Ministère</i> , [en ligne], www.developpement-durable.gouv.fr/Les-bons-gestes-pour-protger-l.html , (Page consultée le 21/01/2014)
53	MTA TERRE, Site de l'ADEME, [En ligne], http://www.mtaterre.fr/dossier-du-mois/archives/618/Sois-sport-avec-la-planete- (Page consultée le 05/12/13)
54	ESPACE ECO-CITOYENS, Site de l'ADEME, [En ligne], http://www.ecocitoyens.ademe.fr/mes-loisirs , (Page consultée le 05/12/13)
55	MTA TERRE, Site de l'ADEME, [En ligne], http://www.mtaterre.fr/dossier-mois/archives/chap/661/Tourisme-durable%2C-responsable%2C-solidaire%2C-equitable%2C-social%2C-ecotourisme%E2%80%A6-Kesako , (Page consultée le 05/12/13)
56	FINANSOL, [En ligne], http://www.finansol.org/ (Page consultée le 05/12/13)
57	CREDIT-COOPERATIF, [En ligne], https://www.credit-cooperatif.coop/particuliers/ (Page consultée le 05/12/13)
58	ETHICALBANKING, [En ligne], http://www.ethicalbankingeurope.com/fr/febea/legal/febea (Page consultée le 05/12/13)
59	LANEF, [En ligne], http://www.lanef.com/ (Page consultée le 05/12/13)
60	VEDURA, [En ligne], http://www.vedura.fr/ (Site consulté le 14 Janvier 2014)

Sources des illustrations

(A)	MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU PLAN, « Les trois piliers du développement durable », 2007, [trois-piliers.jpg], <i>Site de l'Assemblée Nationale</i> , [en ligne] http://www.assemblee-nationale.fr/12/controle/delat/an.asp (Page consultée le 28/01/2014)
(B)	MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE, « L'Agenda 21 de Chevilly-Larue », 2012, [L'Agenda 21 de Chevilly-Larue.jpg], <i>Site de la ville de Chevilly-Larue</i> , [en ligne], http://www.ville-chevilly-larue.fr/Territoires-et-projets/Developpement-durable/L-agenda-21-de-Chevilly-Larue/Coups-de-projecteur-sur-l-Agenda-21/L-Agenda-21-de-Chevilly-Larue-reconnu-par-l-Etat (Page consultée le 28/01/2014)
(C)	VISION LEARNING, <i>Earth-Science, The Carbon Cycle</i> , [En ligne], http://www.visionlearning.com/en/library/Earth-Science/6/The-Carbon-Cycle/95 (Page consultée le 28/01/2014)
(D)	NOTRE-PLANETE.INFO, <i>Eco-citoyen</i> , [En ligne] http://www.notre-planete.info/ (Page consultée le 28/01/2014)
(E)	ECOCERT, <i>Ecocert Maroc Argan</i> , [En ligne], http://maroc-argan.fr/content/23-ecocert (Page consultée le 14 janvier 2014)
(F)	ECOLABELS, <i>le site des écolabels</i> , [En ligne], http://www.ecolabels.fr/ (Page consultée le 14 janvier 2014)
(G)	BEGUIN, Daniel, <i>Les bons gestes pour l'environnement</i> , [En ligne], 2008, http://www.lorraine.eu/ecologie-lorraine/eco-citoyennete , (Page consultée le 20/01/2014)
(H)	CONSEIL REGIONAL DE LORRAINE. « Guide écocitoyen : Les bons gestes pour l'environnement », 2011, p27, [en ligne], http://www.lorraine.fr/files/live/sites/www/files/contributed/documents/Lorraine%20Pratique/vivre%20%27environnement/bons%20gestes%202008_WEB.pdf , (Page consultée le 21/01/2014)
(I)	SAULYS Eleanor, « Bog Rosemary », 2004, [andromedapoli. Jpg], Connecticut Botanical Society, [En ligne] http://www.ct-botanical-society.org/galleries/andromedapoli.html (Page consultée le 17/01/2014)
(J)	« Biotop Schwimmteiche und Pools », [fotogalerie], Piscine Ecologique Bio Top, [En ligne] http://www.baignade-ecologique.com/fotogalerie.html (Page consultée le 17/01/2014)
(K)	« Visuel Jardiner Autrement », [Jardiner_autrement_visuel_agence_300_dpi_cle071ec4], La Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Aquitaine, [En ligne] http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/Visuel-jardiner-autrement-enfant (Page consultée le 17/01/2014)
(L)	« Le Cycle de la Pollution », [page_cycle_de_la_pollution_cycle_pollution], Transalpair, [En ligne] http://transalpair.eu/cycle_de_la_pollution (Page consultée le 17/01/2014)
(M)	SANTOS Laeticia, «Chine - Lin'An Inn à Jianshui, peut-être la plus belle maison d'hôtes du Yunnan... », date inconnue, [il_fait_bon_s_asseoir_la_siroter_un_the_lin_an_inn], Babel Voyages, [En ligne] http://www.babel-voyages.com/definition/ecotourisme-ou-tourisme-vert

	(Page consultée le 17/01/2014)
(N)	« Agence de voyage - TransHumans, Voyageurs Responsables », [transhumans_voyageurs_responsables-1], Babel Voyages, [En ligne] http://www.babel-voyages.com/definition/ecotourisme-ou-tourisme-vert (Page consultée le 17/01/2014)

Marie-Sophie BARDE

I-4 Écocitoyenneté ; II-3 A/ Loisir ; II-3 B/ Tourisme

Carole BEUGNET

I-1 Développement durable ; II-2 A/ Achat d'un logement ; II-2 B/ Acquisition de mobiliers

Justin COLLARD

I-3 Le commerce équitable ; II-2 D/ Eau

Thomas JOYEUX

I-5 C'est quoi ? ; II-2 C/ Électroménagers

Claire MATHOT

II-1 D/ Soins corporels et produits d'entretien ; II-1 E/ Déchets ; II-1 F/ Transports ; III-1 Réflexion autour du jeu

Chloé PHILIPPONNAT

I-2 L'économie circulaire ; II-1 C/ Télécommunication ; II-2 E/ Énergie

Andréas TRUPIN

I-5 Devenir écocitoyen ; II-1 B/ Textile ; III-2 Passage à la Feinte de l'Ours ; III-3 Recherches pour les cartes spéciales

Rémi VENOT

I-6 Gare aux dérives ! ; II-1 A/ Alimentaire